







# SOMMAIRE

--

10	Gare Centrale Hauptbahnhof
12	Quartier 207
14	Unter Den Linden
16	Porte de Brandebourg
18	Mémorial des Juifs Assassinés d'Europe
20	Palais du Reichstag
22	Bauhaus Archiv
24	Charlottenburg
26	Happy Go Lucky
28	Église du Souvenir Kaiser-Wilhelm-Gedächtniskirche
30	Musée Juif
32	Bikini Haus
34	La Spree
36	L'île aux Musées
38	Neues Museum
40	Neues Museum
42	Markthalle IX
44	Quartier des Ambassades
46	Moritzplatz
48	Modulor
50	Holzmarkt
52	Hamburger Bahnhof
54	Topographie de la Terreur
56	Mémorial du Mur
58	Chapelle de la Réconciliation
60	Alexanderplatz
62	Potsdamer Platz - Daimler Chrysler
64	Potsdamer Platz - Sony Center
66	Neues Nationalgalerie
68	Aéroport de Tempelhof

ALICIA COMTE  
LOUISA DANCOINE  
ÉMILIE BRÉMONT  
MARION MOREAU  
SOHKNA TALL  
LÉNA UHALDE  
NOÉMIE GUIBERT  
MARIE-FLORE CHEVALIER

LISON JAY  
LORRAINE CHAFFARD  
FANNY VIEL  
ANGÈLE RUET  
JULIETTE HENTSCH  
KARLÈNE LEFAIVRE  
POLA SKRONIECKA  
JADE MICHON  
INTAN TRISNO  
PIERRE TOURNIER

MASSIAMI SOUMAHORO  
LEILA KHELFANI  
ALISTAIR GORRY  
YOHANN DAGUET  
LISA LEVY  
NELL LAMBERT  
CAPUCINE LY  
ÉLÉONORE LEVY  
DAPHNÉ WHEELER  
PERRAUT CAMILLE

--

--



WEDDING

CHARLOTTENBURG

MITTE

TIERGARTEN







# INTRODUCTION

*La valeur des villes se mesure au nombre des lieux qu'elles  
réservent à l'improvisation.*

**Siegfried Kracauer, Rues de Berlin et d'ailleurs, 1964.**

*Professeurs organisateurs et accompagnateurs du voyage:*

*Julie Dutertre*

*Josefina Diaz de Leon*

*Sophie Cornaille*

*Suivi rédactionnel du carnet de voyage:*

*Aurélien Pigeat (Professeur d'Humanités)*

--

--

## **Réconcilier, raviver et s'étonner.**

Quelle ville mieux que Berlin pouvait introduire le thème proposé cette année aux étudiants de 2e et 3e années de DNMADE Espaces Publics et Contextes urbains ?

Durant quatre jours, du 1er au 4 octobre 2024, nous avons pu prendre le pouls d'une ville fascinante, conjuguant traces d'un passé unique et défis urbains contemporains.

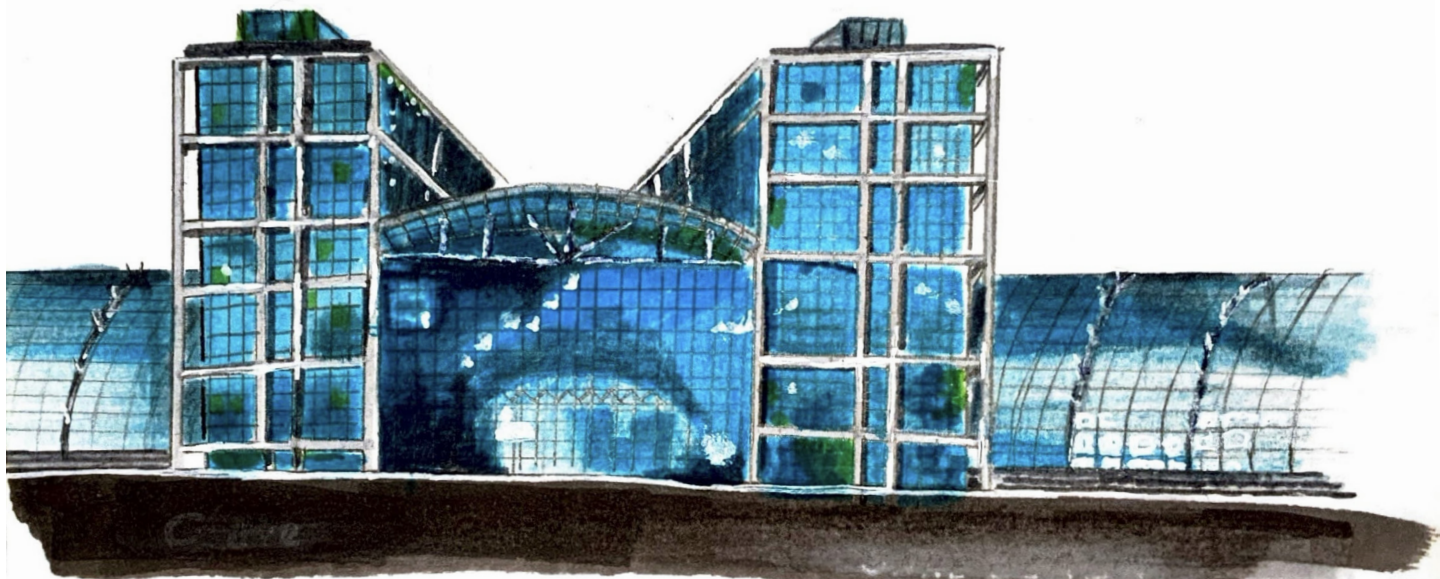
Visiter Berlin, c'est être saisi par cette ville meurtrie qui a su se réinventer avec des opérations architecturales d'ampleur. De la Neue Nationalgalerie à la Potsdamer Platz, du Neues Museum à la coupole du Reichstag, arpenter les rues de Berlin, c'est explorer un véritable laboratoire architectural ; c'est aussi se laisser envahir par la force émotionnelle d'espaces mémoriels à ciel ouvert, des saisissantes stèles à la mémoire des juifs d'Europe jusqu'aux poignants fragments de Mur toujours debout.

Par dessus tout, (re)découvrir Berlin, c'est faire l'expérience d'une ville qui continue aujourd'hui encore à innover et à s'adapter. De nouvelles dynamiques financières et programmatiques envisagent la ville autrement et voient naître des espaces alternatifs et émergents, des jardins partagés (Prinzessingarten), des halles marchandes créatives (Markthalle 9), des quartiers mixtes festifs (Holtzmarkt).

La pluie berlinoise quasi continue d'octobre nous aura sans doute bien rafraichis mais elle ne nous aura pas privés du plaisir de partager ensemble ces quatre jours de découverte « sur le terrain » et de rentrer inspirés par une ville aux multiples facettes.

Le carnet de voyage qui suit restitue nos différentes visites, sous un angle aussi bien sensible et subjectif qu'analytique et architectural ; il pourra se lire comme un album souvenirs d'expériences architecturales vécues ou comme un guide de voyage pour qui souhaite découvrir Berlin et s'étonner comme nous l'avons été.

--



# GARE CENTRALE HAUPTBAHNHOF

C'est à travers la vitre du train que j'aperçois pour la première fois la gare Hauptbahnhof.

De longs quais contenant une petite foule. Tel est le souvenir que j'en tire. Or, c'est une fois les pieds sur le quai que l'on peut comprendre l'ampleur de sa structure. La gare est immense, deux grandes voûtes de verre, des ponts, passerelles et escalators de tous côtés. Un nombre important de personnes qui paraît peu face à la grandeur du lieu, et surtout, le dernier étage avec ces longs trains jaunes part lesquels nous arrivons. En descen-

dant l'escalier, je me retrouve sur un palier bordé par des boutiques, à la manière d'un grand magasin. C'est là que je me suis perdue. Les deux faces du bâtiment sont tellement semblables qu'on aurait cru en avoir fait le tour alors que l'on a seulement parcouru la moitié de la gare. Déboussolée, je m'arrête. Je métonne de la luminosité du lieu et observe le ciel à travers les voûtes. Nous sommes sous cloche. Comme une sorte de petit monde par lequel on s'arrête puis repart, tout impatient de découvrir les autres merveilles du dehors.

MEINHARD VON GERKAN  
GERKAN, MARG & PARTENERS

2006  
170 000 M<sup>2</sup>

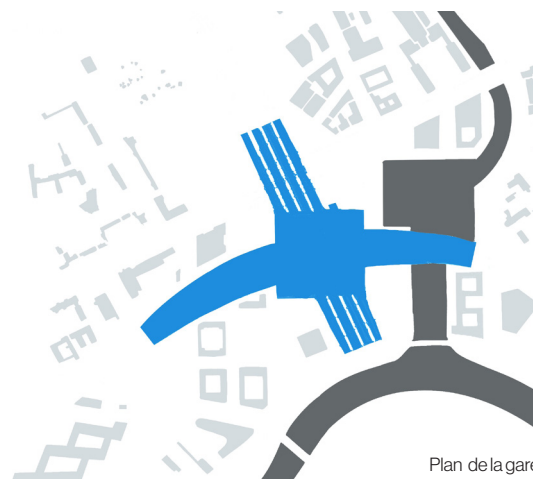
MOABIT, EUROPAPLATZ 1

COMTE ALICIA

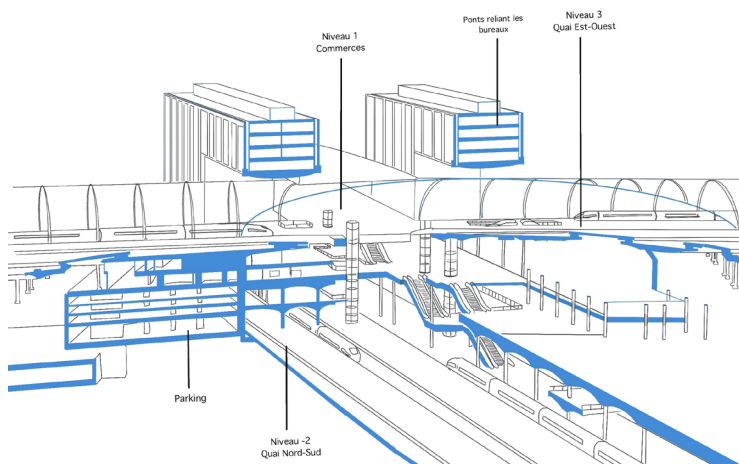
La gare centrale Hauptbahnhof est la plus grande d'Europe par la taille. Située dans le quartier de Moabit, elle s'est bâtie sur les cendres de deux anciennes gares : Lehrter Bahnhof, détruite pendant la Seconde Guerre mondiale, et Lehrter Stadtbahnhof, peu utilisée. La mise en circulation des trains débute en 2002, mais la gare n'est cependant pas finie. Après 11 ans de travaux et un grand retard, elle est inaugurée le 26 mai 2006. Le projet fut en partie motivé par l'organisation de la coupe du monde de football de 2006 à Berlin, mais surtout par la volonté d'en faire un symbole de réunification. En effet, la gare permet de relier en un point la totalité du pays, est et ouest, mais aussi les gares européennes. La gare centrale

est l'un des projets architecturaux les plus spectaculaires de la capitale. Pensé par Meinhard von Gerkan et le cabinet Gerkan, Marg & Partners, elle s'impose par la présence d'une cathédrale de verre et d'acier de 321 mètres de long couvrant les axes de circulation est-ouest et nord-sud qui se superposent. On y trouve un total de cinq plateformes : deux niveaux destinés aux trains et trois niveaux centraux de commerces. Deux immeubles de bureaux entourent cette partie de la gare, reliés par deux ponts disposés au-dessus des voûtes de verre. Un total de plus de sept étages de verre. La principale volonté de l'architecte étant de faire du verre l'élément central, il éli-

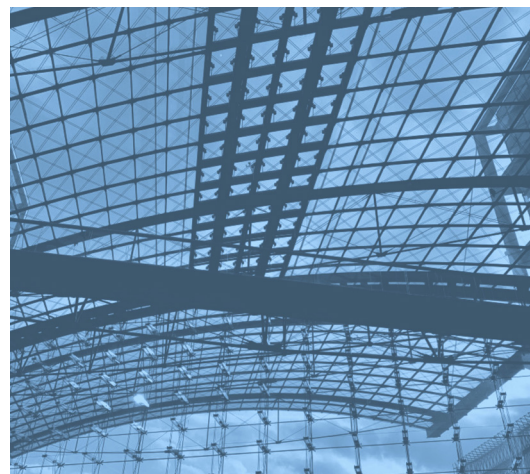
mine presque entièrement l'acier, les poutres et autres éléments structurels qui bloquent la visibilité de l'utilisateur. Pour former les voûtes, 11 800 panneaux de verre traités aux UV sont chacun insérés dans un cadre en acier muni d'un système en croix. Fragile et coûteuse, cette ossature tient via des supports extérieurs, de gros points d'ancrage en béton, qui supportent son poids. Le tout crée un espace unique, spacieux et lumineux.



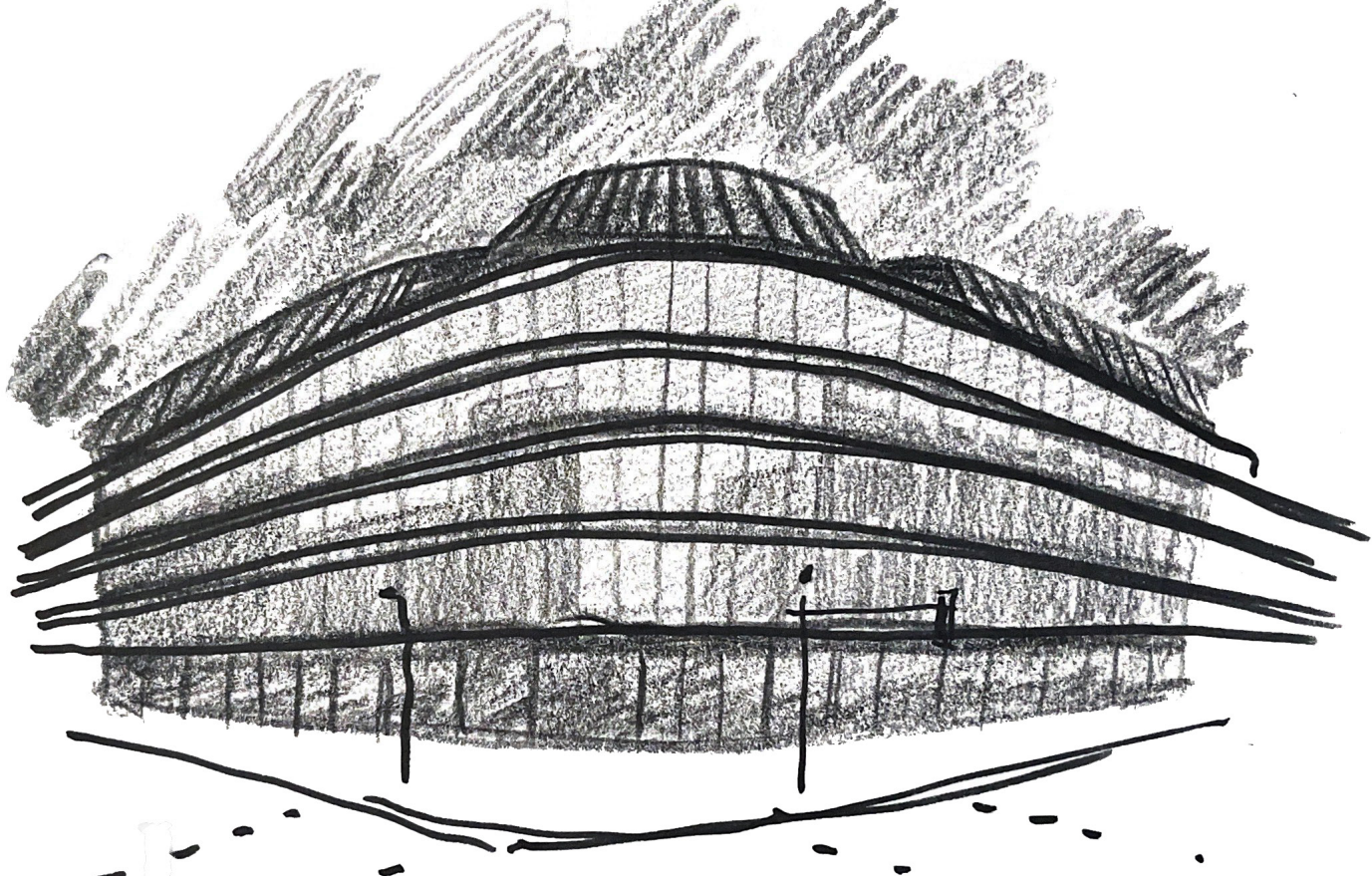
Plan de la gare



Coupe de la gare



Voûte de verre et acier



## QUARTIER 207

--

La rue Friedrichstrasse fait partie de ces axes qui semblent sans fin. On marche, pas après pas, toujours tout droit. Chaque respiration correspond au croisement perpendiculaire d'un autre axe, lui aussi interminable. Les lignes se croisent et fuient. Je ne sais plus combien de temps nous avons remonté Friedrichstrasse, comme si le même décor défilait sous mes yeux et qu'en réalité mes pieds ne me faisait pas avancer. Cet effet était peut-être dû aux immeubles qui se ressemblaient, ensemble de blocs plus ou moins hauts, pas une

courbe ne venait contraster la raideur de la ville. Arrivés au niveau du quartier 207, nous faisons face à un monstre de verre abandonné. Les Galeries Lafayette ont fermé boutique et les seules lueurs qui rendait compte de la transparence de ce bâtiment n'existe plus.

Tout ce qu'il reste c'est ce squelette de verre dont la couleur me rappelle la profondeur de l'océan et dont les lignes soulignent encore une fois l'effroyable rigidité de ces axes.

--

JEAN NOUVEL

--  
1993-1996  
56 442 m<sup>2</sup>

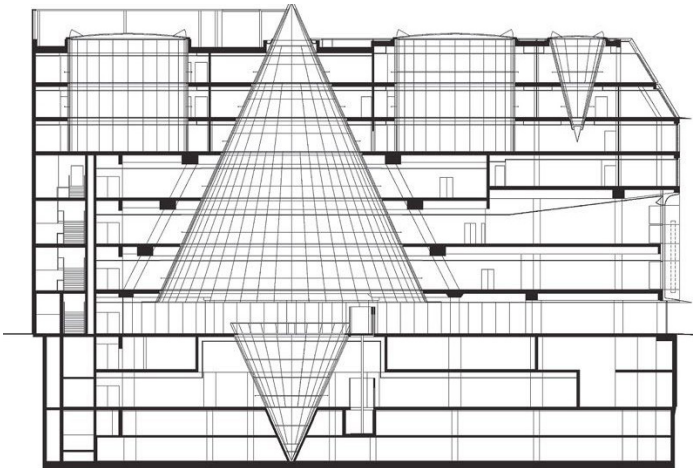
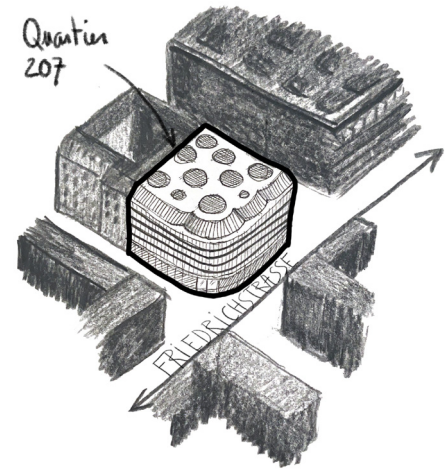
--  
FRIEDRICHSTRASSE

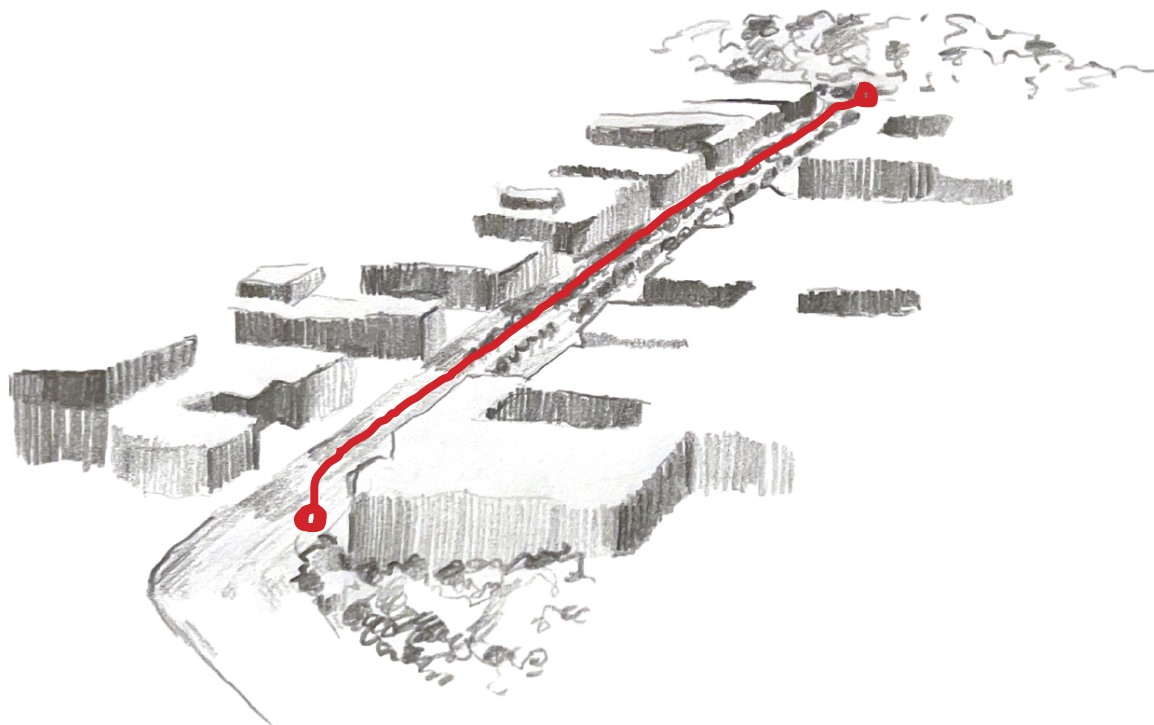
--  
DANCOINE LOUISA

Tracée au 17<sup>ème</sup> siècle, la Friedrichstrasse constituait le principal axe Nord - Sud de la ville, traversant les faubourgs de Dorotheenstadt et de Friedrichstadt. Elle relie par un axe de 3,3 km les quartiers de Mitte et de Kreuzberg. Elle s'étend donc de l'ancien squat Tacheles, rénové par Herzog et De Meuron, à la Mehrplatz, conçue à l'origine par Hans Scharoun, en passant par Checkpoint Charlie et Unter den Linden. La Friedrichstrasse est devenue l'avenue chic de Berlin-Est, juste après la réunification, avec l'inauguration des Friedrichstadtpassagen, complexe de commerces et de bureaux de standing. Le Quartier 207, conçu par l'archi-

tecte Jean Nouvel, est le dernier bloc composant le Friedrichstadtpassagen. Il est destiné à abriter le premier établissement secondaire international des Galeries Lafayette de Paris. La forme que prend l'édifice est un hommage contemporain à la célèbre coupole du grand magasin parisien du boulevard Haussmann. Le bâtiment repose sur une structure métallique combinée à du béton armé. Il se distingue par sa façade en verre et en acier qui crée une transparence reliant l'intérieur à la ville. Au sein du bâtiment, l'usage de rampes et escaliers ouverts favorise une circulation fluide et continue entre les niveaux, offrant une grande ac-

cessibilité et une flexibilité dans l'organisation des espaces commerciaux. L'intérieur est donc axé autour d'un immense cône en verre et l'espace du rez-de-chaussée est libre de tout mur, afin d'augmenter l'espace public qu'est la Friedrichstrasse.





# UNTER DEN LINDEN

--

Une allée censée être impériale, je ne vois que du sable et des arbres. Je ne sais pas si l'on peut trouver le calme sous ces tilleuls. Bruits de moteurs, les Allemands circulent à 50 à l'heure. Souvent comparée aux Champs Élysées, Unter Den Linden n'est pas aussi festive, en tout cas je n'ai pas eu cette impression.

À Paris tout s'organise autour de cette grande perspective, lumière de la ville. Historique et actuelle, on ne voit qu'elle.

L'allée allemande semble être conservée par

principe historique, mais on a bâti tout autour en très grand. Entre l'Ampleman et le Kebab, nous n'avons plus de regards pour cette allée d'arbres sages.

--

**FRÉDÉRIC-GUILLAUME  
JEAN-MAURICE DE NASSAU-SIEGEN**

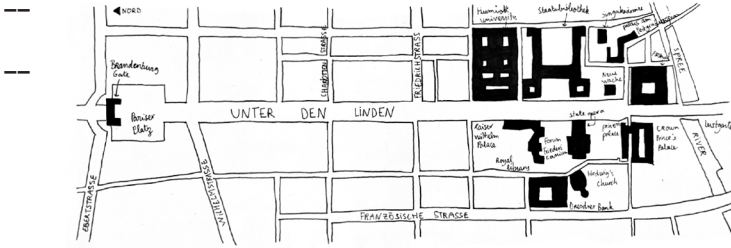
--

**CONSTRUCTION 1674-1737  
1300M DE LONG/50M DE LARGE**

--

**DÉBUT : SCHLOSSBRÜCKE FIN : PARISER PLATZ**

**EMILIE BRÉMONT**



styles baroques et classiques, marquant l'ascension de Berlin en centre politique et culturel.

Aujourd'hui Unter Den Linden abrite des infrastructures souterraines comme un réseau de métro et des galeries souterraines. L'allée ne cesse de se moderniser et témoigne des divers changements architecturaux, urbains et paysagers au fil des siècles.

L'avenue a été conçue pour relier deux points stratégiques : le Palais Royal et la Porte de Brandebourg. Elle symbolise la puissance royale et militaire et s'inscrit dans une volonté de modernisation et de prestige.

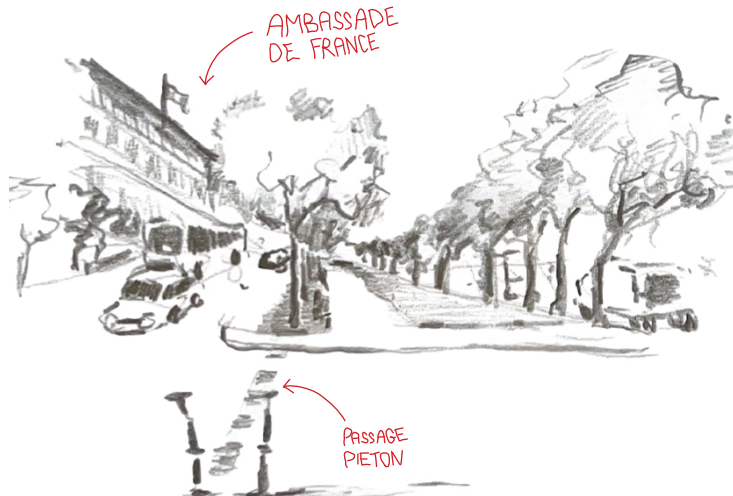
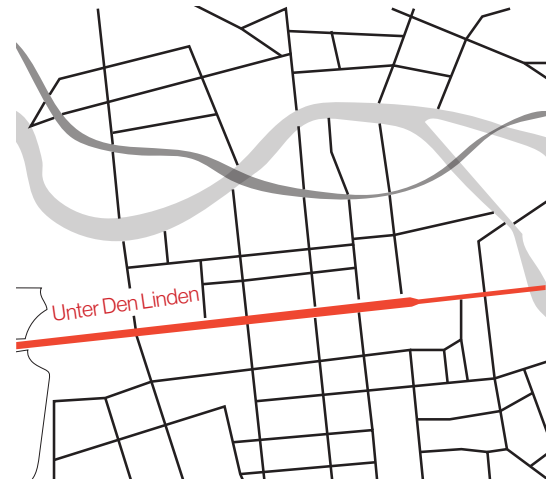
Après la guerre de Trente Ans, Frédéric-Guillaume de Brandebourg envoie ses architectes et jardiniers à travers l'Europe pour s'inspirer des contrées voisines pour reconstruire le centre de la ville.

Unter den Linden fut donc construite dans un style hollandais selon les plans du prince Jean Maurice de Nassau siegen. L'aménagement paysager consiste

en la plantation de tilleuls. Ce fut l'une des premières interventions paysagères dans la ville, visant à embellir et à structurer l'avenue tout en apportant de l'ombre. Les tilleuls donnent également le caractère majestueux de la route.

La promenade centrale est composée d'un revêtement beige de sable ainsi que des mosaïques de pierre calcaire, en référence à l'histoire qui l'a marqué.

Au fil du temps des bâtiments de prestige se sont alignés sur cette avenue, comme l'Opéra Staatsoper, construit au XVIII<sup>e</sup> siècle, ainsi que plusieurs ambassades et palais royaux. L'architecture des bâtiments a été influencée par les





# PORTE DE BRANDEBOURG

La Porte de Brandebourg dégage une harmonie qui saisit dès le premier regard. La rigueur des colonnes doriques, parfaitement alignées, crée un équilibre rassurant, presque solennel. En passant sous ses arches, l'immensité du monument se révèle pleinement : l'espace semble s'étendre, amplifié par le jeu d'ombres et de lumières qui dansent sur la pierre calcaire, changeant au gré des heures et des saisons. Au sommet, la quadriga paraît presque vivante, incarnant un élan de mouvement et de victoire. Mais la Porte

n'impose rien ; elle guide, elle relie, s'intégrant avec grâce entre le passé et le présent, entre les perspectives classiques de l'Unter den Linden et l'ouverture lumineuse de la Pariser Platz.

Plus qu'un simple monument, elle invite à ressentir l'équilibre subtil entre la puissance architecturale et la légèreté de l'espace qu'elle embrasse.

**CARL GOTTHARD LANGHANS**

1788 - 1791  
720,5M2

QUARTIER DE MITTE  
(EXTRÉMITÉ OUEST DE L'AVENUE  
UNTER DEN LINDEN)

MARION MOREAU

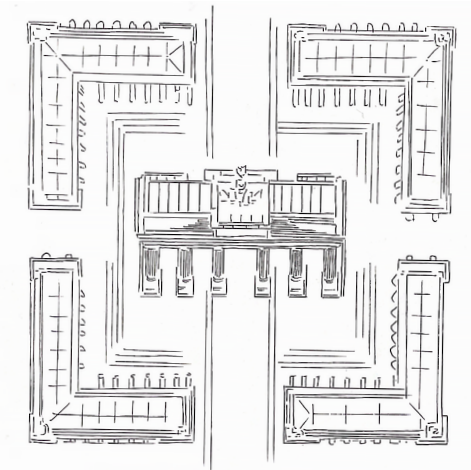
La Porte de Brandebourg, située à Berlin, est un chef-d'œuvre d'architecture néoclassique conçu par Carl Gotthard Langhans entre 1788 et 1791, inspiré des propylées de l'Acropole d'Athènes. Avec ses dimensions imposantes (26 m de haut, 65 m de large, 11 m de profondeur), elle se compose de douze colonnes doriques cannelées, réparties en six rangées, formant cinq passages distincts. Le passage central, plus large, était autrefois réservé à la royauté, tandis que les autres servaient au public et aux processions.

L'attique, sobre mais monumental,

est surmonté du célèbre quadriga en cuivre, une sculpture représentant la déesse Victoria conduisant un char tiré par quatre chevaux, symbole initial de paix devenu emblème de victoire et de résilience. L'utilisation de la pierre calcaire locale confère à l'ensemble une robustesse et une texture intemporelles, tandis que les proportions harmonieuses, la symétrie rigoureuse et les lignes épurées traduisent l'idéal classique d'ordre et de rationalité. En 1961, la construction du Mur de Berlin transforme la porte en un symbole de la division entre l'Est et l'Ouest. Située dans la zone de sécurité interdite d'accès,

elle devient inaccessible. Elle représente alors la séparation entre la République fédérale d'Allemagne (RFA) à l'Ouest et la République démocratique allemande (RDA) à l'Est.

Ce monument, emblématique de l'histoire allemande, marque l'entrée de l'avenue Unter den Linden et relie avec majesté les perspectives urbaines de Berlin.





# MÉMORIAL DES JUIFS ASSASSINÉS D'EUROPE

Au cœur de Berlin, le Mémorial des Juifs assassinés d'Europe s'étend sur 1,9 hectares de stèles grises, sobres et sans inscription. Ces blocs de béton, uniformes mais irréguliers, évoquent l'absence et la perte, leur teinte rappelant celle des cendres des victimes.

En traversant ses passages étroits, conçus pour une personne à la fois, le visiteur ressent l'oppression et la solitude. La hauteur croissante des blocs amplifie ce sentiment d'écrasement, reflétant la dés-humanisation vécue par les victimes.

Dans son silence, ce lieu ne raconte pas, il fait ressentir. Une expérience intime où l'Histoire, insaisissable, devient une présence oppressante et bouleversante.

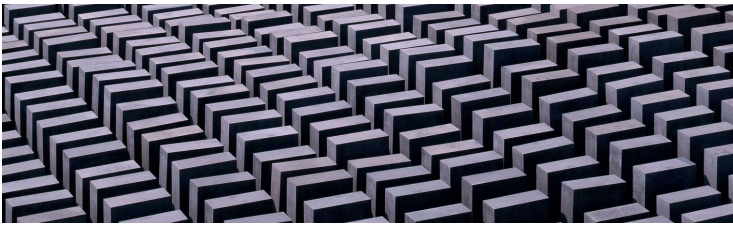
Le Mémorial des Juifs Assassinés d'Europe juxtapose l'ordre parfait de ses 2 711 stèles à l'instabilité de leur hauteur, de 20 centimètres à 4,7 mètres, sur un sol inégal. Cette grille rigoureuse, presque hypnotique, devient une vague ondulante, troublant l'équilibre du visiteur.

PETER EISEMANN

12 MAI 2005  
19 000 m<sup>2</sup>

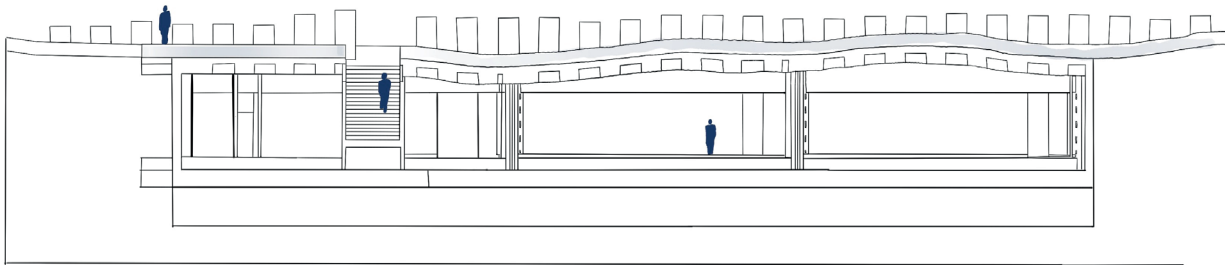
CORA-BERLINER-STRASSE 1,  
10117 BERLIN, ALLEMAGNE

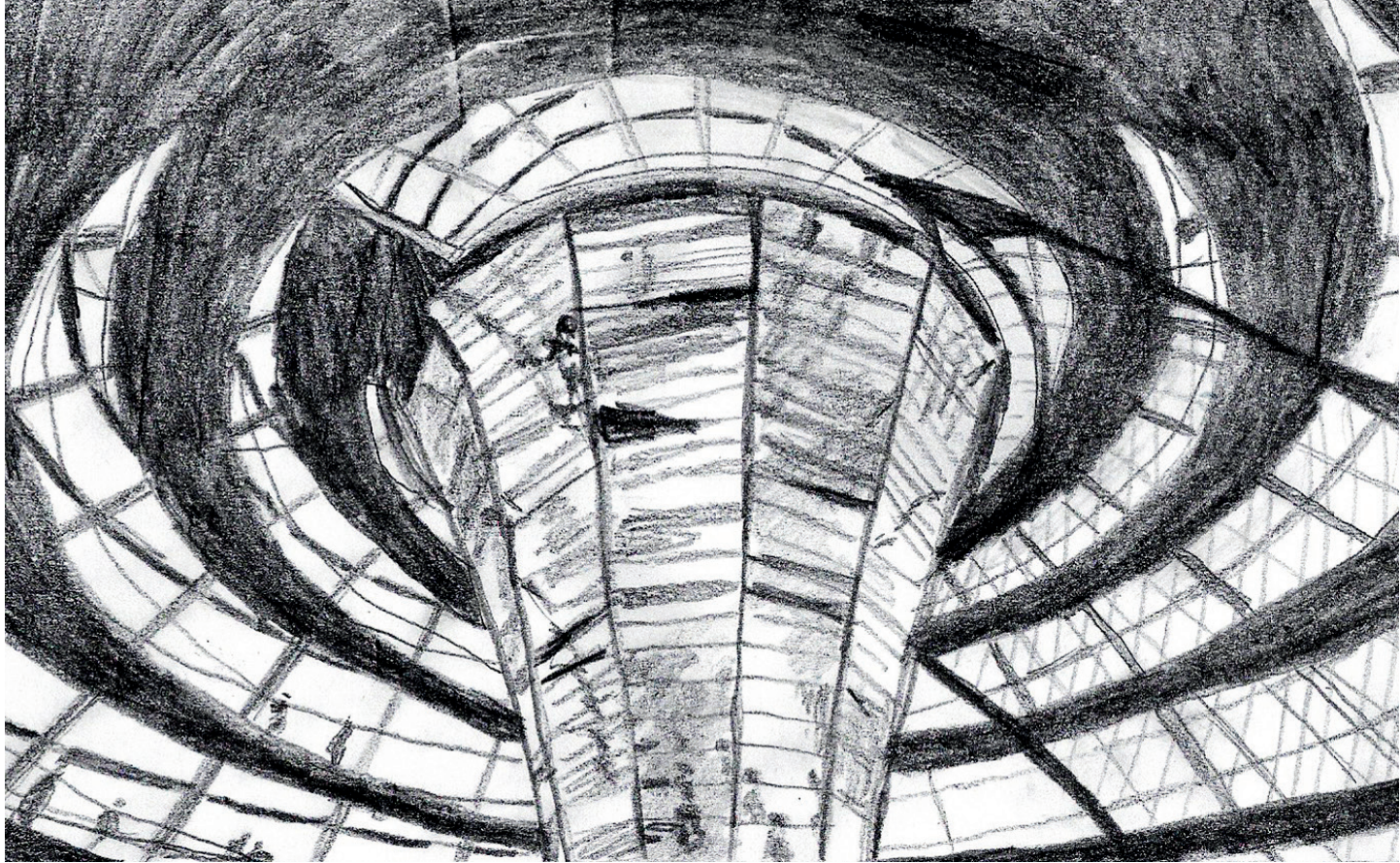
TALL SOKHNA



Le Mémorial illustre la dérive d'un système rigide où l'ordre, déconnecté de l'humain, engendre le chaos. Ses blocs austères et corridors étroits symbolisent l'oppression et l'angoisse, reflétant une tragédie dépassant toute compréhension. Sans entrée ni sortie définie, il cherche à faire ressentir une part infime du désarroi des victimes, incitant à accepter l'horreur sans la réduire à la raison. Le site est entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite (PMR) avec des rampes adaptées.

Il est ouvert en continu, mais le centre d'information souterrain suit des horaires spécifiques, généralement de 10h à 20h. Dans le centre d'information on retrouve 4 salles souterraines, dont des salles d'exposition (De Dagmar Von Wilcken) informant les visiteurs sur la tragédie qu'est l'holocauste ainsi qu'une salle des noms, une pièce vide où les noms des victimes sont projetés et lus à haute voix.





Croquis sensible de l'intérieur de la coupole  
Nuances de gris

# PALAIS DU REICHSTAG

C'est une ascension. Pour obtenir la plus belle vue de Berlin, il faut d'abord emprunter un vaste ascenseur. Puis pénétrer dans une cage de verre. Même par ciel gris, ce qui est souvent le cas à Berlin, la lumière est aveuglante. Puis, puisqu'il faut bien atteindre le sommet, on emprunte la passerelle. Pour grimper dans une coupole, ce qui en soit est inhabituel, il faut tourner.

Et là, on perd tout ses repères. Y a-t-il une ou deux rampes ? Difficile à dire lorsqu'on est dessus. Où se trouve le nord ? Alors là aucune idée. Plus on

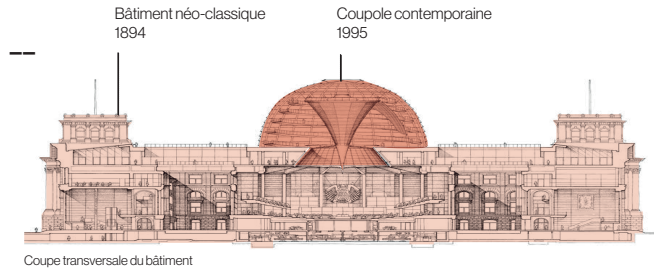
tourne et plus le vertige se fait sentir. Comment cette maigre plateforme, maintenue sur une enveloppe de verre, jusqu'à un cône vertigineux, fait-elle pour ne pas céder sous nos poids ? Mais une fois le pied posé tout en haut, Berlin se déroule sous nos yeux. A la fois grise et scintillante. C'est le seul sommet qui donne à voir cette ville à l'architecture disparate. On aurait envie de rester là toute la journée. Mais il faut bien redescendre. Si on ne regarde pas en bas, ça ne devrait pas être si difficile non ?

**PAUL WALLOT  
NORMAN FOSTER**

**CONSTRUIT EN 1894  
RÉABILITÉ EN 1995  
13 300 M<sup>2</sup>**

**KÖNIGSPLATZ  
TIERGARTEN**

**UHALDE LÉNA**



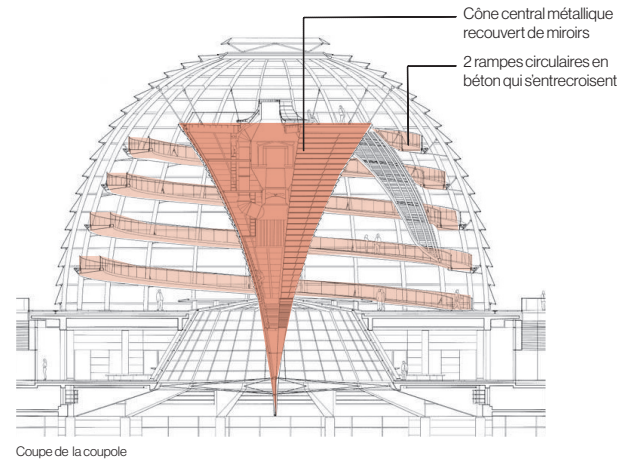
A l'origine, commandité par le pouvoir impérial allemand (le Reich), en 1894, le Reichstag a été témoin des bouleversements de l'histoire allemande. Ce bâtiment massif, en pierre calcaire, de 47m de haut, de style néo-classique, a une fonction politique depuis sa création.

Sur son fronton, on peut lire la devise "Dem deutschen Volke" : "au peuple allemand". En 1918, la République a été proclamée dans ses murs. Puis en 1933, un incendie criminel visant le régime nazi l'a partiellement détruit. En 1945, pendant la prise de Berlin par l'Armée Rouge, il fut un symbole de cette chute. Depuis 1999, il est le siège du Bundestag, l'assemblée

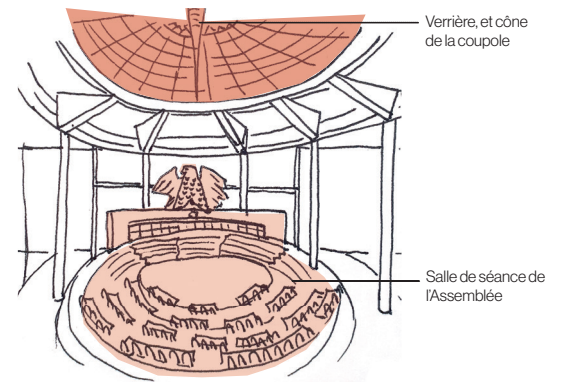
parlementaire de la République Allemande, après la réunification.

En 1995, un concours pour remplacer la coupole caractéristique du monument fut remporté par Norman Foster face à 400 concurrents. Après des années de pression politique pour modifier le projet, la coupole en verre et acier vit enfin le jour. D'une hauteur de 28m, une galerie circulaire nous fait monter jusqu'à un cône central à son sommet. Un système de miroirs oriente la lumière jusqu'à la salle de séance, sous la coupole. Cette coupole contemporaine crée un contraste singulier avec le reste du bâtiment.

S'opère un jeu de plan entre la façade parfaitement symétrique (colonnes corinthiennes, fronton central, harmonie des proportions) et la coupole plus légère en arrière.



Verrière donnant sur la salle de séance - Panneaux informatifs





# BAUHAUS ARCHIV

--

« L'imprévu, chose qu'on ne voit pas, qui ne se passe pas. »

Qui aurait pu imaginer que ce détour, ce retard, cette rencontre fortuite allaient bouleverser le cours de notre séjour ?

L'imprévu, tel un cadeau empoisonné, nous a offert une chance inespérée, une nouvelle voie à explorer. Mais avec elle est venu l'incertitude de l'inconnu.

Contraint à voir au-delà, à se contenter d'autre chose. Car saisir l'opportunité, c'est aussi accepter de renoncer à ce que l'on croyait acquis, à ce que l'on avait soigneusement construit.

Le Bauhaus Archiv nous restera donc inconnu.

--

**WALTER GROPIUS ET  
ALEXANDER CVIJANOVIC**

--

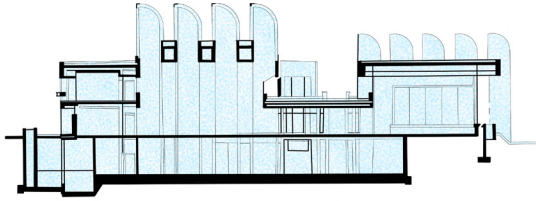
**CONSTRUIT EN 1979  
700M2**

--

**KLINGELHÖFERSTRASSE 14,  
10785**

--

**GUIBERT NOEMIE**



pente différente, le plus court étant généralement vitré.  
 A l'intérieur, les formes sont géométriques et les décorations sont réduites au minimum, laissant ainsi la place aux œuvres d'art exposées.

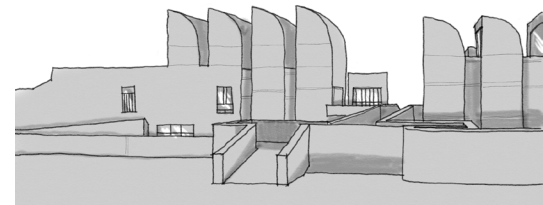
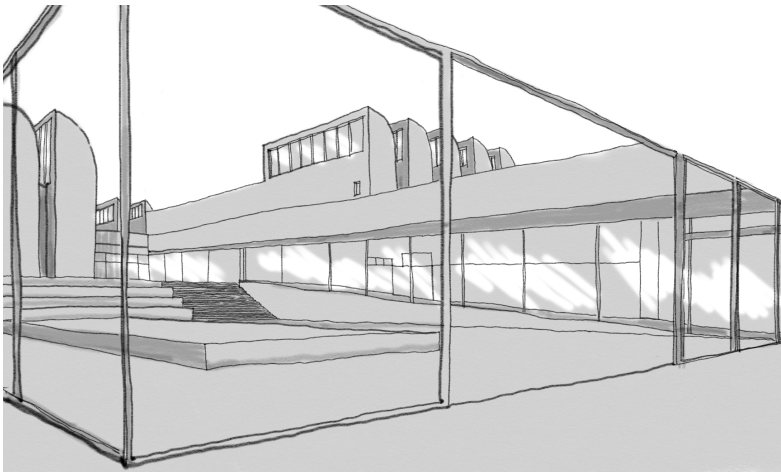
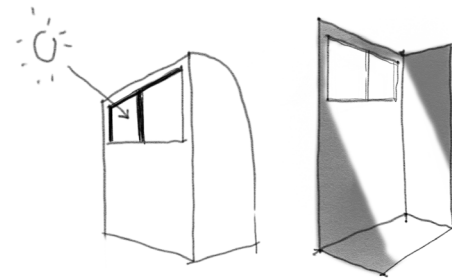
Vous découvrirez au Bauhaus Archiv de Berlin un lieu où l'art, l'architecture et le design se rencontrent pour créer des objets aussi beaux que fonctionnels.

Le Bauhaus était une école d'art allemande qui a révolutionné la façon de concevoir les objets au début du XXe siècle. Ils pensaient que tout objet, même le plus simple, pouvait être beau et utile. Son architecture est à la fois simple et élégante, fonctionnelle et esthétique, tout en étant très ancrée dans l'histoire du mouvement moderne.

Le bâtiment est créé par 2 architectes : Walter Gropius qui est le fondateur du Bauhaus. Il a dessiné les plans initiaux

du musée et souhaitait un bâtiment qui soit à la fois un lieu de conservation et un espace vivant pour l'étude et la présentation des œuvres. Alexander Cvijanovic a adapté les plans originaux pour l'emplacement, en bordure du Landwehrkanal.

Le bâtiment est un parfait exemple de l'architecture Bauhaus. Il est designé avec des lignes qui sont simples et épurées avec des matériaux bruts et industriels (béton, acier, verre). Le toit en shed est une toiture en dents de scie d'atelier industriel, formée d'une succession de toits à deux versants de





Château de Charlottenburg

# CHARLOTTENBURG

«Vous allez voir, Charlottenburg c'est exc-ep-tionnel!» - Mme Dazi

«On descend au prochain arrêt: Charlottenburg» - Mme Dutertre

«Tout le monde a bien noté l'adresse de l'auberge? HAPPYGOLUCKY, Stuttgarter Pl. 17, à Charlottenburg» - Mme Diaz de Leon

C'est un nom que nous avons beaucoup entendu mais finalement, qu'en sait on vraiment? Nous avons très peu arpenté le quartier, n'y retournant que le soir pour rentrer dormir et repartir aussitôt le lendemain. On se souviendra d'ailleurs de cette

auberge aux couleurs fantaisie.

Le quartier de Charlottenburg est connu pour son charme indéniabie, ses musées, son côté chic, et son calme qui contraste avec les zones populaires de l'est. Même si Charlottenburg est assez résidentiel, le quartier attire les touristes internationaux. Aujourd'hui le quartier est célèbre pour son château, l'Eglise du Souvenir et le Kurfürstendamm. (La rue commerçante de Charlottenburg: c'est l'équivalent allemand des Champs Elysées.)

1695- présent

10,6 km<sup>2</sup>

CHEVALIER MARIE-FLORE



Saviez-vous que le plus ancien immeuble de Berlin date de 1624 ? Berlin aurait été créée en 1237. C'est une ville jeune comparée à Paris. C'est surtout une ville qui a été souvent détruite. Il est donc difficile d'y trouver des édifices antérieurs au 19ème siècle. A Charlottenburg il y a des maisons parmi les plus anciennes de la ville.

Tout commence en 1695, lorsque le roi de prusse Frédéric 1er offre à son épouse la reine Sophie-Charlotte une résidence d'été- un château au style baroque. Celui-ci fut construit par l'architecte Johann Arnold Nering. C'est le seul palais de Berlin qui n'ait pas été

détruit. La commune, originellement nommée Lietzow, fût rebaptisée Charlotte au décès de la reine afin de lui rendre hommage, d'où le nom que nous connaissons aujourd'hui.

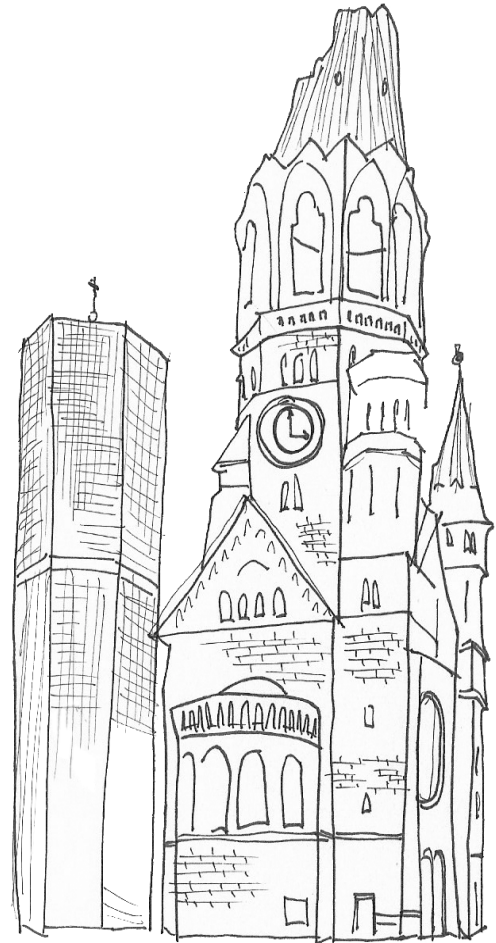
La cité se développa grâce à la présence du château. À la fin du 18ème siècle, Charlottenburg était une ville de loisirs et de villégiature dans laquelle les riches Berlinoises faisaient construire leurs villas.

En 1877 Charlottenburg devint une ville-arrondissement autonome. En 1881, Charlottenburg était, avec Berlin, la plus grande ville du Brandebourg. Elle comptait alors près de 100 000

habitants, puis 306 000 en 1910.

On peut y retrouver le Résidence d'été d'un ancien ministre ministre, des parcs, des villas, et des maisons baroques. Elle comptait alors près de 100 000 habitants, puis 306 000 en 1910.

Eglise du Souvenir



Carte de Berlin aujourd'hui





---

---

# HAPPY GO LUCKY

## *Notre auberge*

Après un vol éprouvant et la découverte des transports en commun berlinois, nous voici arrivés à l'auberge. Le fameux « Happy go lucky ! Hôtel ». Nous qui nous attendions à une façade haute en couleur recouvertes de graffitis et de smileys souriants, le retour à la réalité fut bien brutal.

Pas de couleur, pas de graffiti ni rien de bien « Happy ». Au contraire, nous découvrons un bâtiment mis à nu dont le béton grisonnant et troué demeure visible. Certains déçus, d'autres amusés, c'est après un dernier briefing que nous finissons par entrer par la petite porte de l'endroit qui allait devenir la maison des Urba pour le reste de la semaine.

La porte d'entrée passée, c'est dans la réception que nous retrouvons toutes ces couleurs qui avaient disparu de la façade. Côté droit, le comptoir de la réception, et côté gauche la salle de repas. Mais ce qui nous a frappé de suite ce sont les murs ultra kitchs, à la décoration totalement improbable, alternant par exemple flamants roses géants et cactus souriants.

Happy Go Lucky, l'auberge où chaque coin semble avoir été décoré avec un clin d'œil malicieux.

Pour gagner nos chambres, nous montons un vieil escalier en bois qui grince sous nos pieds. Pourtant, nous nous sommes tout de suite sentis à l'aise dans ces lieux qui allaient devenir notre havre entre chaque jour de visite, malgré ses nombreux graffitis, ses ornements aberrants et ses dessins douteux.

---

---



# EGLISE DU SOUVENIR KAISER-WILHELM-GEDÄCHTNISKIRCHE

J'ai été personnellement très émue par le puissant symbole de la paix que représente l'église du souvenir. Le choix de ne pas reconstruire la tour, mais de la conserver en l'état, rappelle la tragédie de la guerre tout en prônant un message de réconciliation. La lumière qui traverse

les vitraux bleus de la nouvelle église évoque l'espoir et la paix, créant une expérience émotionnelle pour les visiteurs. Je suis cependant déçue de ne pas avoir pu visiter ce monument pleins de sensations. L'intérieur est décrit comme étant

magique (du aux 2 740 m<sup>2</sup> de vitraux bleuté qui donne une sensation mystique aux visiteurs). Du au planning chargé il nous à été impossible de franchir le seuil d'aucun des 3 bâtiments. Le bâtiment a une architecture moderne avec des lignes épurées, des formes géométriques simples, et un usage créatif du béton et du verre qu'il m'aurait intéressé de découvrir. Le contraste, entre l'ancien et le nouveau renforce l'importance de la mémoire historique dans l'urbanisme de Berlin.

**FRANZ SCHWECHTEN**

--

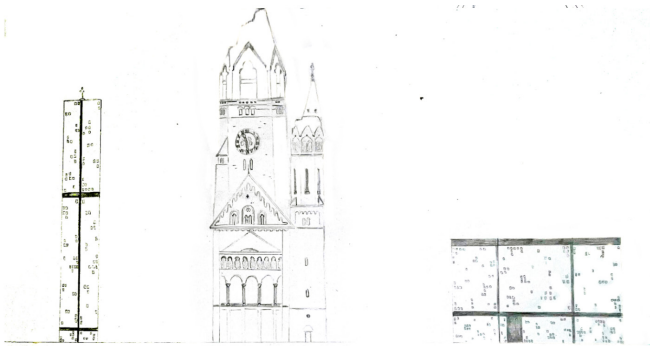
**1891/1961**

--

**CHARLOTTENBURG**

--

**JAY LISON**

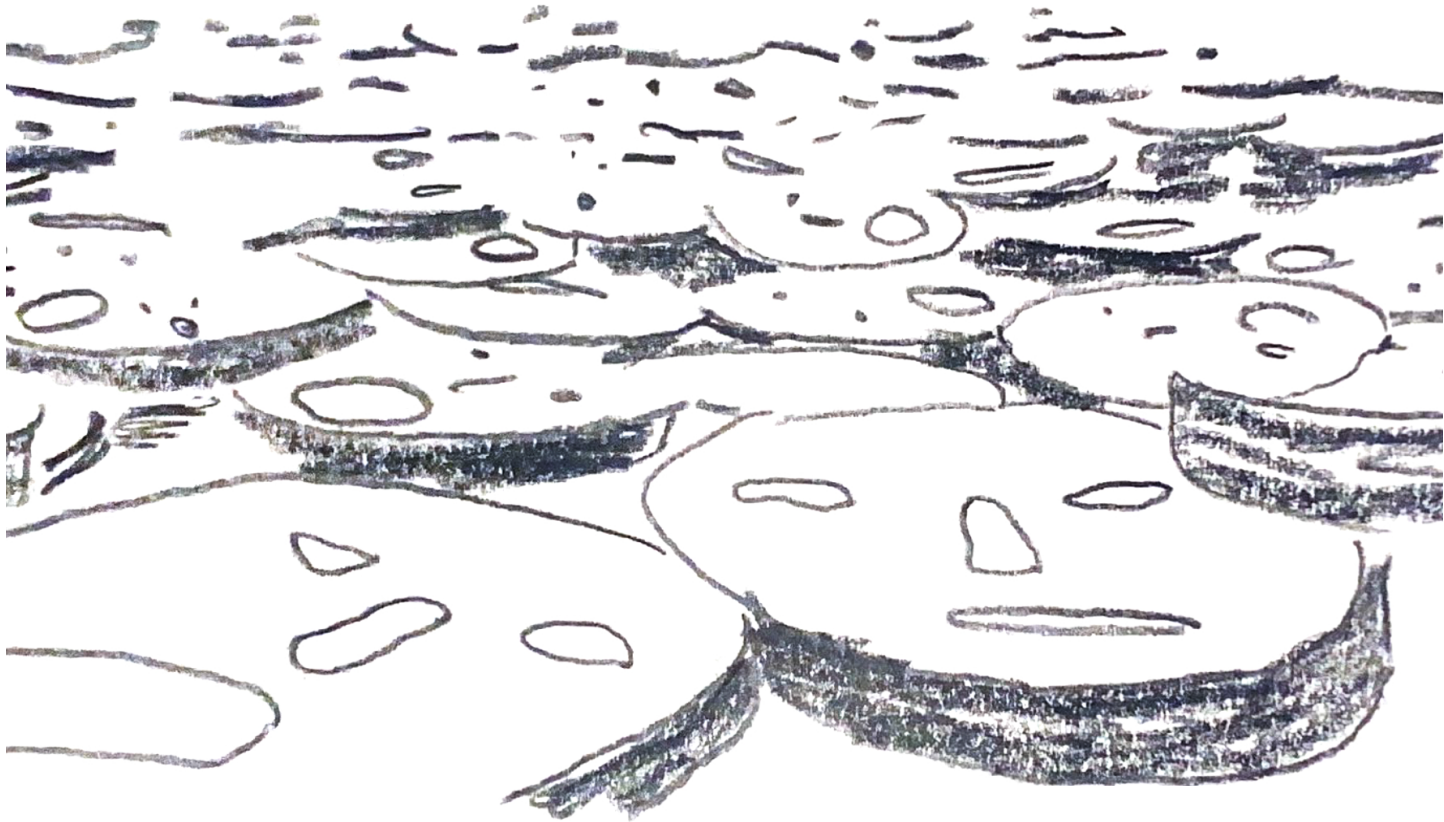


Elle a été construite entre 1891 et 1895, et elle était alors dédiée à l'empereur Guillaume Ier par l'empereur Guillaume II, son petit-fils ; d'où son nom : Kaiser Wilhelm Gedächtnis Kirche. L'église incarne l'architecture néo-romane, inspirée des grandes cathédrales médiévales allemandes, et elle se distingue par sa tour de 113 mètres de hauteur, ce qui fait d'elle l'un des monuments les plus imposants de Berlin. 1943 pendant la Seconde Guerre mondiale, l'église a subi de lourds bombardements ne laissant qu'une partie de la tour intacte. Après la guerre, la question de savoir si elle devait être reconstruite ou démolie s'est imposée auprès de la population. Finalement, il

a été décidé de conserver la ruine de la tour comme mémorial contre la guerre. Aujourd'hui, l'Église du Souvenir se compose de deux éléments principaux : Le vestige de l'église originale est un rappel visuel frappant des ravages de la guerre. Elle conserve une partie de son architecture néo-romane, avec des détails sculpturaux encore visibles sur ses murs endommagés, comme des frises et des bas-reliefs. Son aspect brisé, (et en particulier le sommet manquant de la tour), symbolise la destruction et la douleur de la guerre. En 1961, une nouvelle église fut construite par l'architecte Egon Eiermann autour des ruines. Ce complexe moderne com-

prend deux structures : une tour octogonale et une salle rectangulaire pour la prière. Ces structures sont caractérisées par leur design minimaliste, avec des façades en verre comprenant des milliers de petites fenêtres en vitraux bleus, ce qui crée une atmosphère apaisante à l'intérieur. Le style contemporain de ces bâtiments et la ruine historique créent un contraste visuel qui symbolise le passage de la destruction à la renaissance.





## MUSÉE JUIF

On entre dans un vieux bâtiment style baroque appelé le Kollegienhaus pour accéder à 1 passage souterrain. Arrivé en bas on a le choix entre trois chemins. Les destinations ne sont pas indiquées. On suit la guide pour arriver à la tour de l'Holocauste. On entre, la tour est vide, il y a seulement un filet de lumière qui vient du haut de la tour. Il fait froid, on entend le monde extérieur qui s'anime. L'expérience est poignante. Nous reprenons ce voyage souterrain. Je prête attention au sol, il est penché. Les murs ont des

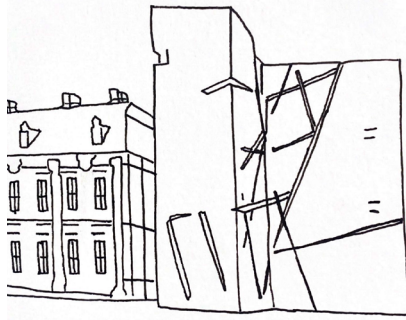
angles tranchants. Tout cela est dérangeant. J'accélère pour ne pas perdre mon groupe. Ce Labyrinthe nous mène à une nouvelle épreuve intitulée "les feuilles mortes". Nous sommes invités à marcher sur des visages dessinés sur des disques métalliques. Mes pas les fonds s'entre choquer. Ce bruit rend l'expérience éprouvante. Alors j'essaye de marcher plus doucement pour limiter ces cris humains. L'architecture est violente et puissante.

DANIEL LIBESKIND

2001  
3017 m<sup>2</sup>

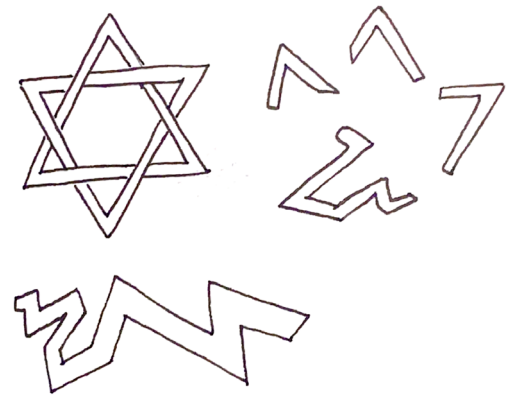
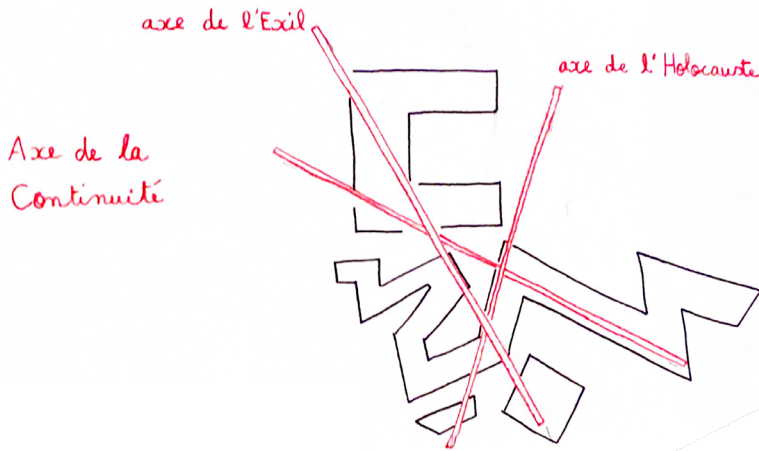
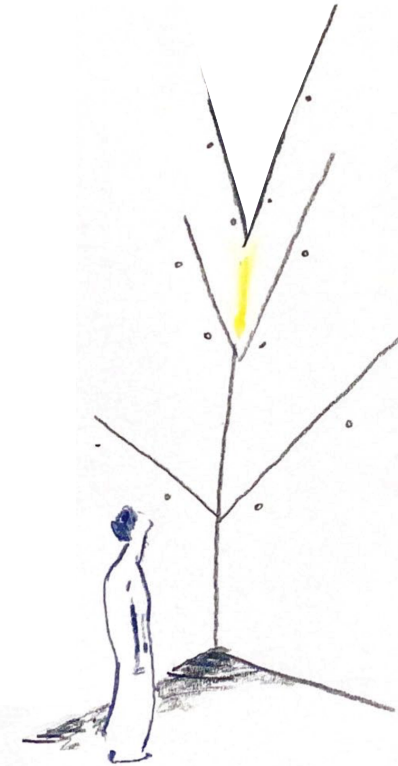
FRIEDRICHSSAIN-KREUZBERG

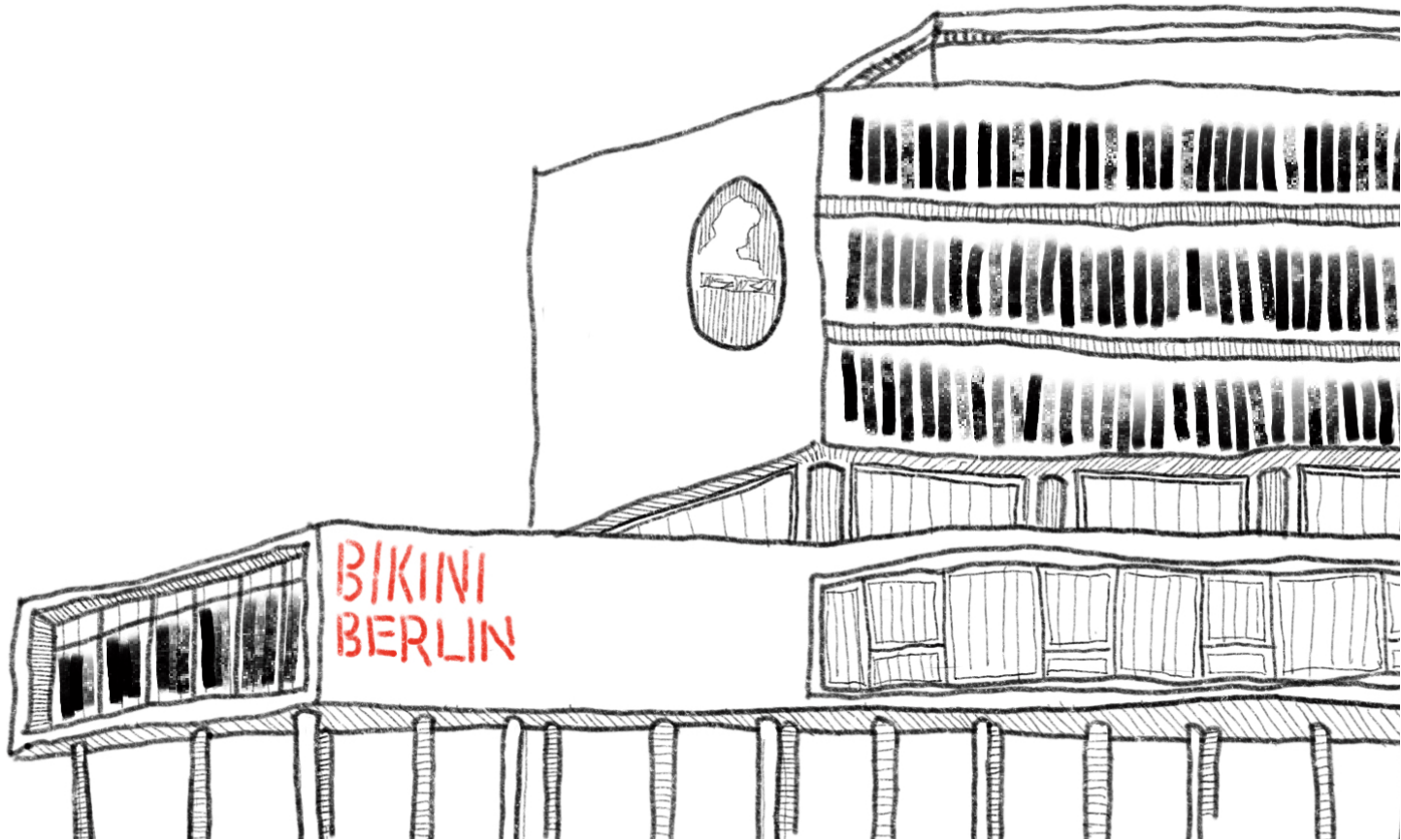
CHAFFARD LORRAINE



Ce lieu se veut comme un «musée de la souffrance», il propose de nombreuses épreuves physiques, pour tenter de s'identifier à la souffrance du peuple juif en Allemagne. Le musée juif s'étend sur deux bâtiments architecturalement opposés. Le Kollegienhaus de style baroque s'oppose au nouvel édifice déconstructiviste de Daniel Libeskind. L'un représente le passé et le second le présent. Les deux architectures se relient par un souterrain, ainsi le nouveau vient s'imbriquer dans l'ancien. La structure est en béton enveloppé de zinc. Daniel Libeskind a imaginé une architecture particulièrement marquante pour incar-

ner la violence de l'histoire du peuple juif en Allemagne. Le bâtiment est en forme d'éclair, qui peut s'apparenter à une déchirure. Celle de l'étoile de David. Trois axes entrecroisés suivent cette forme torturée. L'axe de continuité, l'axe de l'holocauste, et l'axe des Vides. Ils retranscrivent le vécu des juifs en Allemagne. Des expériences physiques tel que la tour de l'holocauste, l'installation "les feuilles mortes", ou encore le jardin de l'exil provoquent le visiteur. Sans compter les différents dispositifs architecturaux tels que la pénombre, une modulation du niveau du sol, le béton brute, des effets sonores.





## BIKINI HAUS

Le ciel lourd, les gouttes se confondent avec sa surface.

Trop imposant pour tenir sur ses fines pattes, Il semble suspendu, fracturé dans son entièreté.

Sa tête occupe tout le ciel, elle est lourde.

Son thorax, lui, s'aère, communique avec l'extérieur.

Son abdomen semble occupé à observer les automobilistes qui le bordent.

Il paraît que ses entrailles sont comme un nouveau monde, qu'on s'y déplace autrement.

Qu'elles sont ponctuées par de petites cellules, comme des cabanes.

Il paraît que c'est un endroit doux, chaud,

Que sa chair est enveloppante.

On n'y est jamais allé, on ne l'a jamais vu

On n'a connu que son flan, sur lequel une douce langue verte se glisse, le rafraîchit.

Sans lui ôter son air dur.

Il reste toujours strict,

Toujours gris.

P. SCHWEBES/ H. SCHOSZBERGER

--

1957

21 694 m<sup>2</sup>

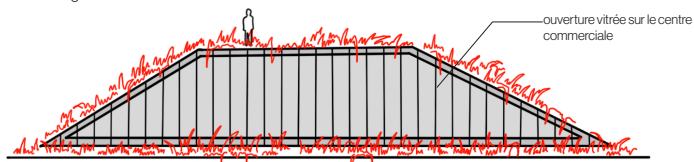
--

ZOOLOGISCHER GARTEN

--

VIEL FANNY

passerelle végétalisée



À l'origine conçu lors de la réhabilitation de Berlin-Ouest, ce bâtiment post-moderniste est aujourd'hui l'un des emblèmes d'une ville en reconstruction.

Principalement composé de béton et de verre, le Bikini Haus, réalisé en 1957 par les architectes Paul Schwebes et Hans Schoszberger, témoigne d'une architecture moderniste reposant sur la simplicité, la fonctionnalité et l'usage intelligent des espaces.

En effet, bâti autour du Zoologischer Garten, le Bikini Haus se révèle être un complexe multifonctionnel aux espaces

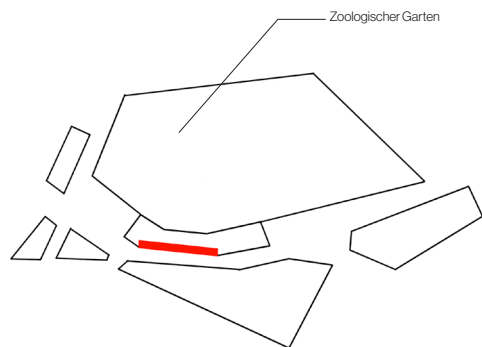
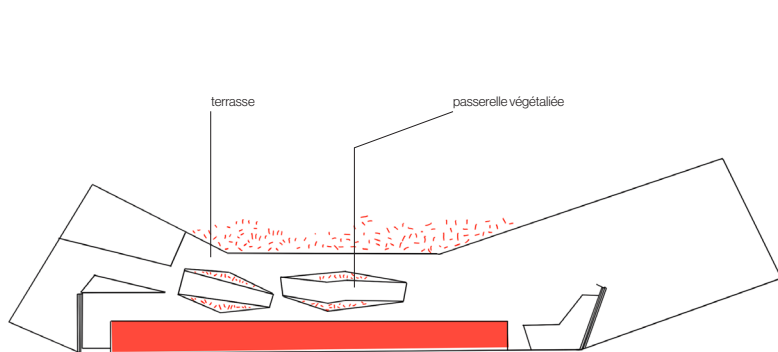
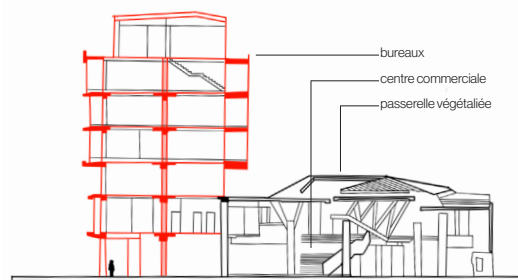
modulables (commerces, bureaux), répondant aux besoins économiques et sociaux de la ville de l'époque et incarnant l'esprit d'une ville en transition.

Le Bikini Haus est doté d'une structure unique : une galerie ouverte au 2<sup>e</sup> étage sépare visuellement le bâtiment en deux, formant ainsi la «partie haute» et la «partie basse» du bikini.

Cette scission, ce vide architectural, permet la libre circulation de l'air et de la lumière au sein du bâtiment.

À partir de 2014, suite à sa rénovation, le Bikini Haus s'est lié au végétal grâce à une terrasse plongeant sur le parc adjacent.

Aujourd'hui, le bâtiment est un espace commercial créatif et moderne, invitant à une circulation fluide entre ses modules en bois baignés de lumière.





# LA SPREE, FIL DE RÉUNIFICATION

La Spree, artère vivante de Berlin, est bien plus qu'une rivière. Née dans les montagnes de Lusace, elle parcourt 400 kilomètres avant de rejoindre la Havel à Spandau.

En traversant la capitale, elle relie les époques et témoigne de son histoire tourmentée, marquée par les cicatrices du Mur et les bouleversements de la réunification.

À l'Ouest, les architectures modernes, comme le Reichstag et le quartier gouvernemental, reflètent l'unité retrouvée et l'ambition tournée vers l'avenir.

À l'Est, les friches industrielles, transformées par la culture alternative, incarnent une créativité en constante réinvention.

Entre mémoire et modernité, la Spree illustre l'identité complexe et mouvante de Berlin.

46KM DE LONG

MITTE, FRIEDRICHSHAIN,  
KREUZBERG,  
CHARLOTTENBURG.

RUET ANGÈLE



Dessin de la sculpture «Bronze River Spree»

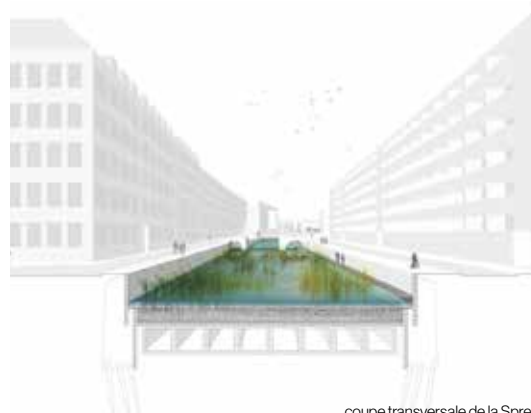
« Bronze River Spree » est une sculpture d'Olafur Eliasson, exposée au Marie-Elisabeth-Lüders-Haus, sur les rives de la Spree. Ce moulage en bronze du tracé sinueux de la rivière fixe sa forme fluide pour symboliser son rôle dans l'histoire et l'urbanisme berlinois.

Entre art et environnement, cette œuvre met en lumière la rivière comme une entité vivante, essentielle au développement et à l'identité de Berlin.

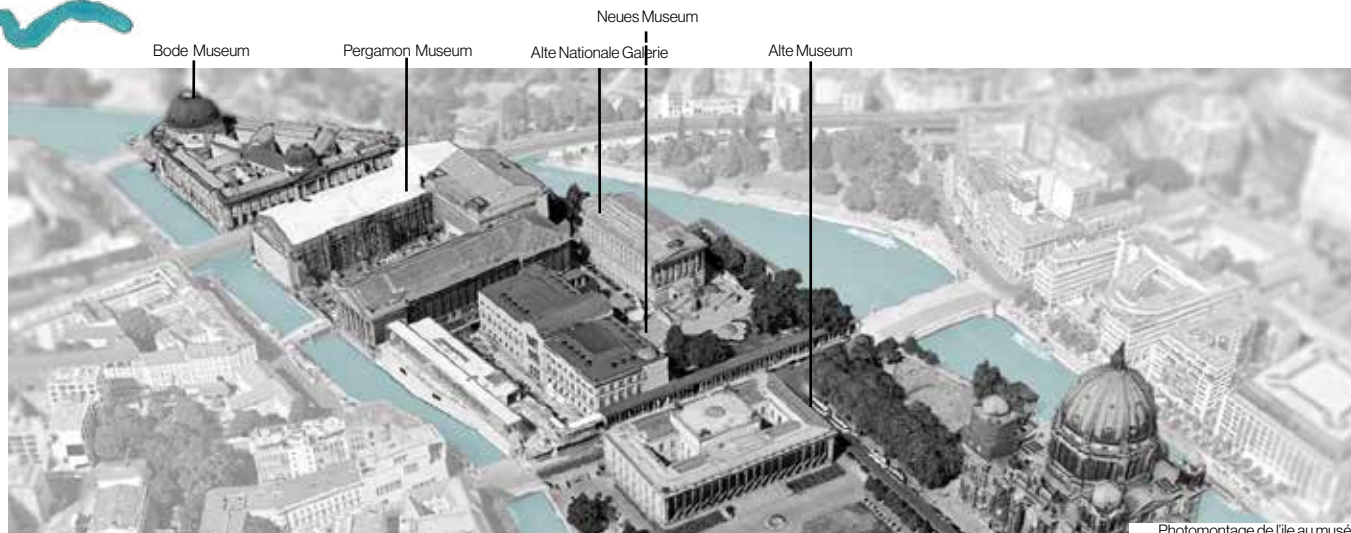
L'île aux Musées, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, est un véritable trésor culturel au cœur de Berlin. Elle abrite cinq musées aux architectures néoclassiques, conçus au 19<sup>ème</sup> siècle pour présenter des collections exceptionnelles d'art et d'histoire.

Ces musées, chacun ayant sa propre spécificité, témoignent de l'histoire de l'art à travers les âges, tout en respectant l'harmonie architecturale de l'île. L'agencement de ces bâtiments et leur intégration dans le paysage urbain de Berlin créent une cohérence visuelle qui met en valeur l'importance du patrimoine culturel dans un environnement en constante évolution.

L'interaction entre ces structures imposantes et la rivière Spree crée un dialogue fascinant entre la pierre immobile et l'eau en mouvement. Ce contraste souligne la tension entre l'éphémère et le permanent, tout en questionnant le rapport entre l'architecture et la nature. L'île devient ainsi un lieu où l'histoire, l'art et le paysage se rencontrent, offrant une expérience enrichissante aux visiteurs. En célébrant cette interaction, l'île aux Musées invite à réfléchir sur la manière dont l'architecture et le patrimoine peuvent coexister avec leur environnement naturel et urbain.



coupe transversale de la Spree



Photomontage de l'île au musée



# L'ILE AUX MUSEES

Passé autour, regard au-dessus des clôtures,  
L'île aux musées, une balade malheureusement  
oublié.

Un musée de fait pour en découvrir les faits,  
Entre les gouttes de pluies, l'anorak et les pa-  
rapluies de sortis,

Les jambes fatiguées, les marches de montés ou  
encore les allées traversées,

L'île au musées entouré de la Spree, la fraîcheur  
de l'eau, refroidit ces corps épuisés.

ROI FREDERIQUE  
GUILLAUME III

DEBUT DE CONSTRUCTION  
1830

CÖLLN

HENTSCH JULIETTE

L'île aux musées, un ensemble de bâtiments situé au cœur de Berlin, comprenant 5 musées.

Cet ensemble architectural est encerclé par la Spree d'où son nom d'île.

C'est sous le règne du roi Frédéric Guillaume III que le premier musée à vu le jour : l'Altes Museum construit en 1830. Ce suivent le Neues Museum en 1859 et la Nationalgalerie en 1876.

C'est pendant le régime nazi que ces musées sont menacés de destructions, mais les pénuries liées à la guerre empêchent celles-ci de se réaliser.

C'est après la chute du mur, en 1999 qu'une grande rénovation s'impose ainsi

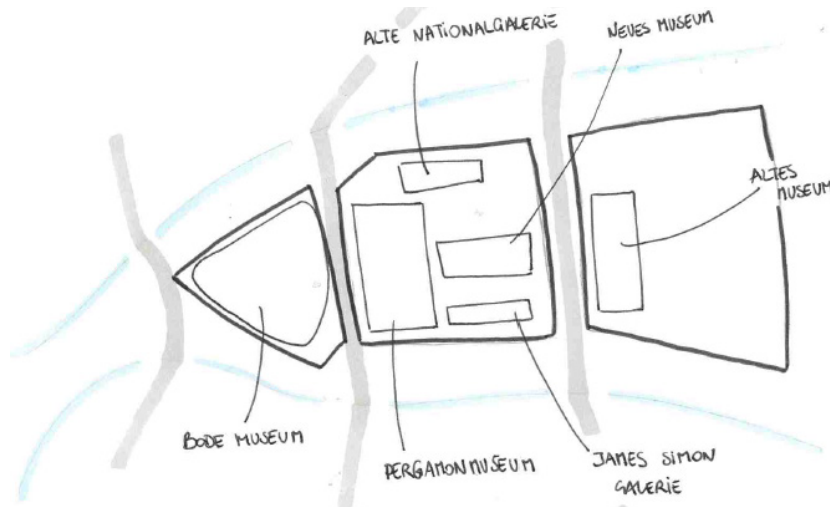
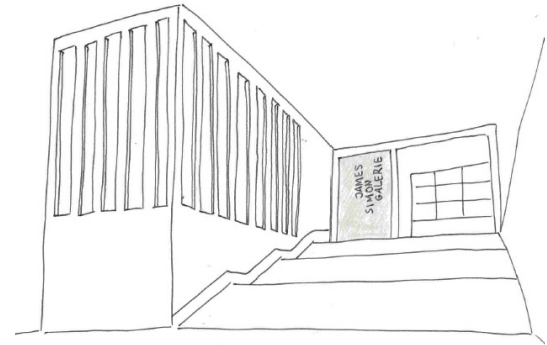
que la construction du Pergamonmuseum et du Bode-Museum. La plus part des musées comportent des éléments néo-classique tels que des colonnes des sculptures ou encore des escaliers monumentaux.

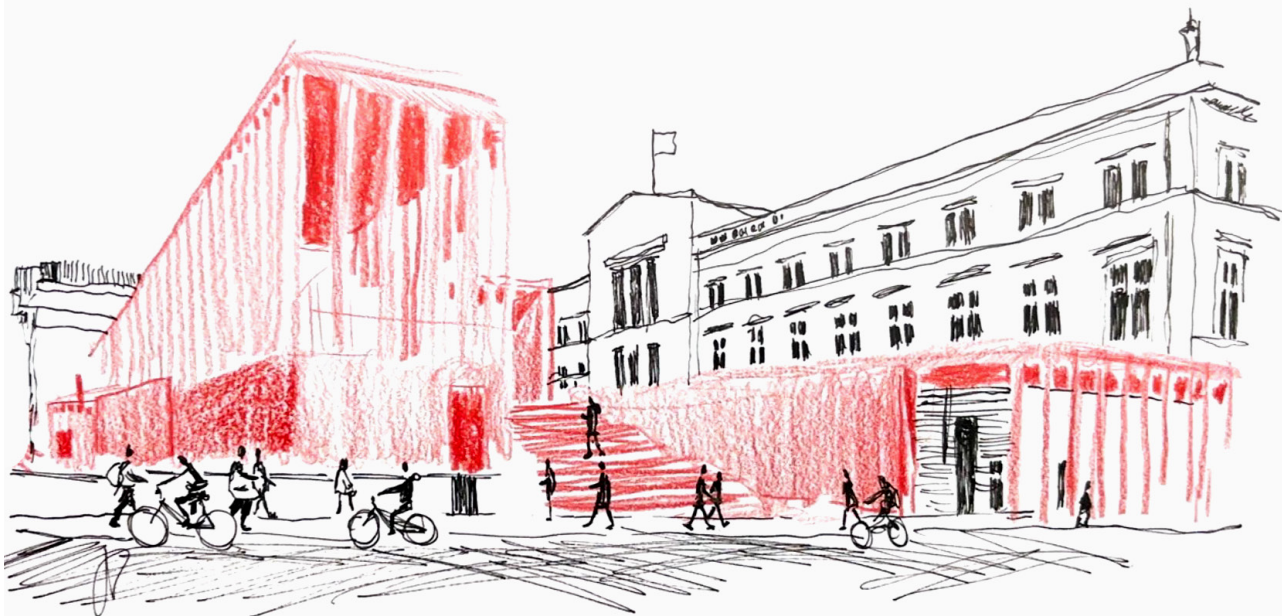
C'est depuis ce renouveau de l'île aux musées qu'un espace de promenade archéologique à été installée au centre afin de créer un environnement de flânerie et de balade.

En 2019, c'est au tour de la Galerie James Simon de voir le jour, une galerie qui sert depuis de centre d'accueil pour les visiteurs des cinq musées.

Conçu par David Chipperfield, c'est ce

bâtiment qui relie tout les musées entre eux sous terre via cette promenade archéologique.





## NEUES MUSEUM

En arrivant au Neues Museum, ce qui m'entourait tout au long de la visite semblait murmurer des récits anciens. Les murs, empreints des traces du temps, paraissaient presque vivants, comme si chaque fissure, chaque texture portait en elle un souvenir. Certaines ouvertures béantes ou voûtes fragmentées semblaient avoir été laissées comme des blessures ouvertes, pour préserver la mémoire du passé.

Mais le moment qui m'a réellement émue, c'est lorsque j'ai découvert la salle des bijoux antiques.

Chaque pièce, délicatement mise en lumière, brillait comme un fragment d'histoire figé dans le temps et semblait porter les gestes d'artisans d'un autre temps, racontant des récits silencieux. Ce contraste, entre la fragilité précieuse des bijoux et l'aspect rugueux de l'espace, m'a profondément touchée. C'était comme si ces objets délicats trouvaient un écrin parfait dans cette ambiance chargée de mémoire, et ce moment-là m'a enveloppée dans une sérénité rare, presque intemporelle.

DAVID CHIPPERFIELD

2009  
8 000 m<sup>2</sup>

ÎLE AUX MUSÉES (MUSEUMSINSEL)

LEFAIVRE KARLENE

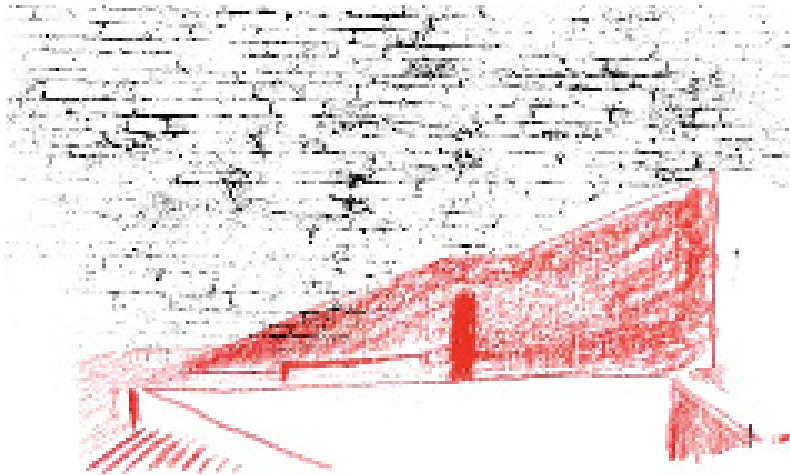
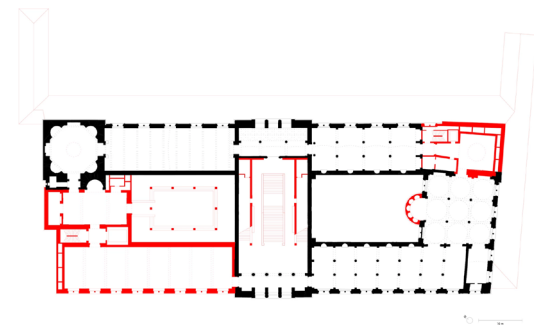
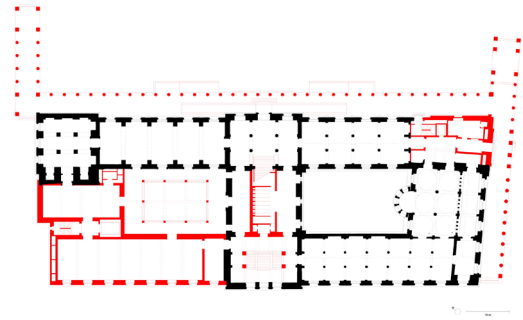


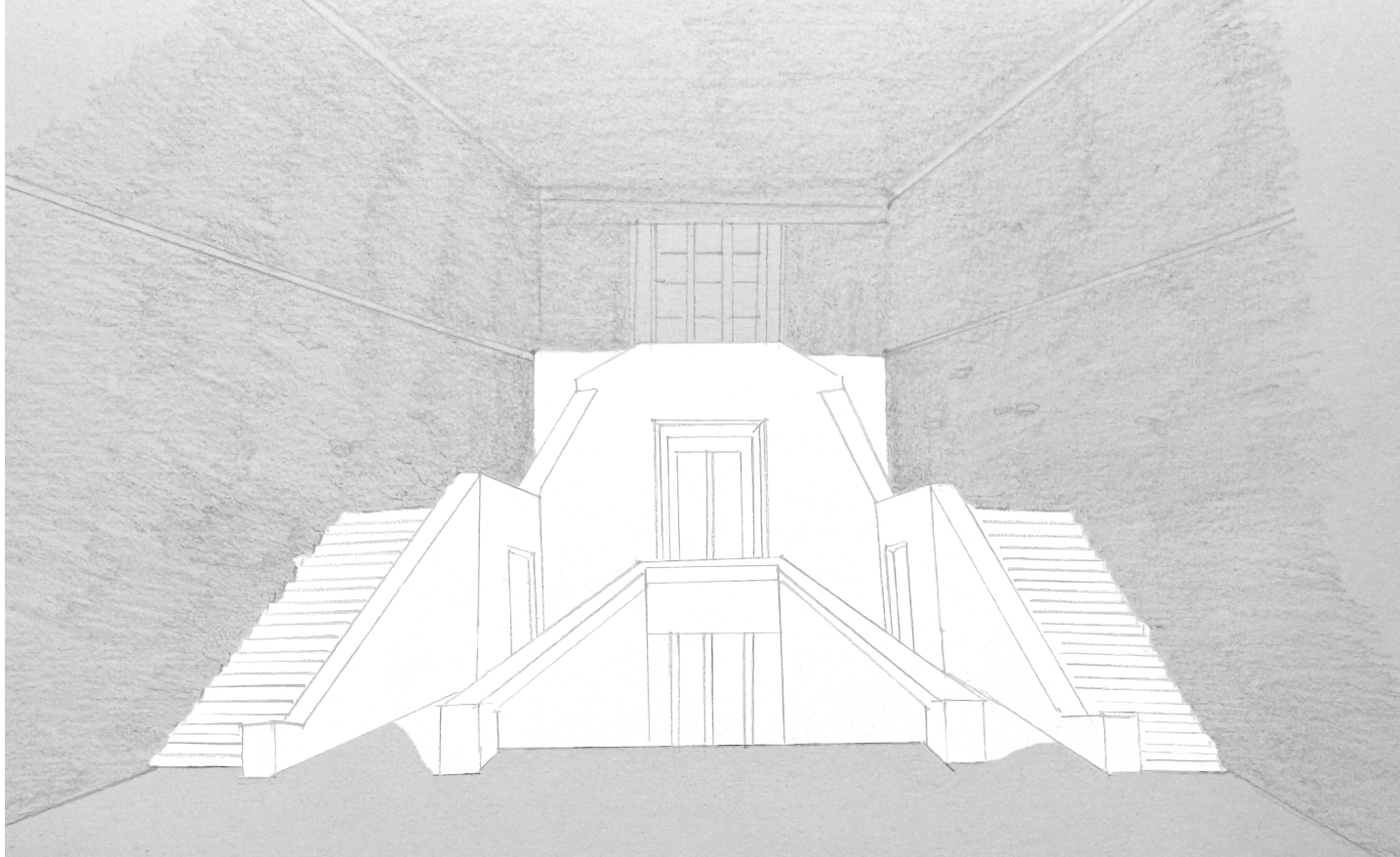
Le Neues Museum, situé sur l'Île aux Musées à Berlin, a été conçu par Friedrich August Stüler et achevé en 1855. Gravement endommagé lors de la Seconde Guerre mondiale, il est resté en ruines jusqu'à sa restauration menée entre 1997 et 2009. Ce dernier a adopté une approche qui conserve les vestiges d'origine tout en y intégrant des ajouts de nouveaux matériaux pour souligner les cicatrices historiques.

Depuis sa réouverture en 2009, le musée expose des pièces emblématiques comme le buste de Néfertiti et des artefacts préhistoriques. Reconnu comme patrimoine mondial par l'UNESCO, il

symbolise une fusion entre héritage historique et architecture contemporaine. Les ajouts de David Chipperfield, tels que l'escalier central réimaginé et les voûtes restaurées, s'intègrent aux fragments historiques. Cette juxtaposition d'ancien et de contemporain confère au bâtiment une forte charge symbolique. Les briques d'origine et les fresques fragmentaires ont été préservées, témoignant des techniques du XIX<sup>e</sup> siècle. Lors de la restauration, David Chipperfield a ajouté des matériaux comme le bois est utilisé principalement pour les éléments intérieurs tels que les planchers et les aménagements mobiliers.

L'acier lui, joue un rôle structurel et fonctionnel, il est utilisé pour stabiliser les anciennes parties fragiles tel que les murs et les voûtes. Le béton brut est employé pour les murs manquants ou effondrés qui ont été reconstruits en ce matériau pour marquer de manière claire les ajouts de l'architecte.





# NEUES MUSEUM

---  
XIXe siècle

Conçu par Friedrich August Stüler, le Neues Museum (1843–1855) est un exemple emblématique de l'architecture néo-Renaissance et classiciste. Premièrement construit pour héberger des collections débordant de l'Altes Museum, il s'appuie sur des techniques novatrices pour l'époque, telles que l'utilisation de poutres en acier et de ciment coulé. Ces innovations marquent une étape importante dans la construction à Berlin.

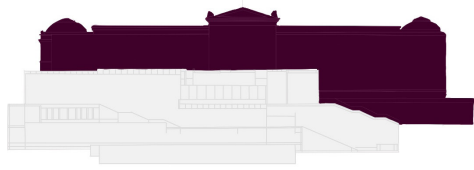
Modernisation des années 1920

Dans les années 1920, le musée subit une transformation majeure, avec une simplification des intérieurs richement décorés du XIXe siècle. Les motifs ornementaux sont remplacés par un style fonctionnel et géométrique, en phase avec les idéaux modernistes de l'époque, influencés par le Bauhaus.

---  
**FRIEDRICH AUGUST STÜLER**  
**DAVID CHIPPERFIELD (RESTORATION)**

---  
**ORIGINAL CONSTRUCTION: 1843-1855**  
**RESTORATION: 1997-2009**  
**15000 M<sup>2</sup>**

---  
**MUSEUMSINSEL**  
---  
**SKRONIECKA POLA**



## Seconde Guerre mondiale

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le musée est détruit à 70 %, abandonné et laissé en ruines pendant près de 60 ans. Son état symbolisait le traumatisme architectural de Berlin d'après-guerre.

## Reconstruction (1999–2009)

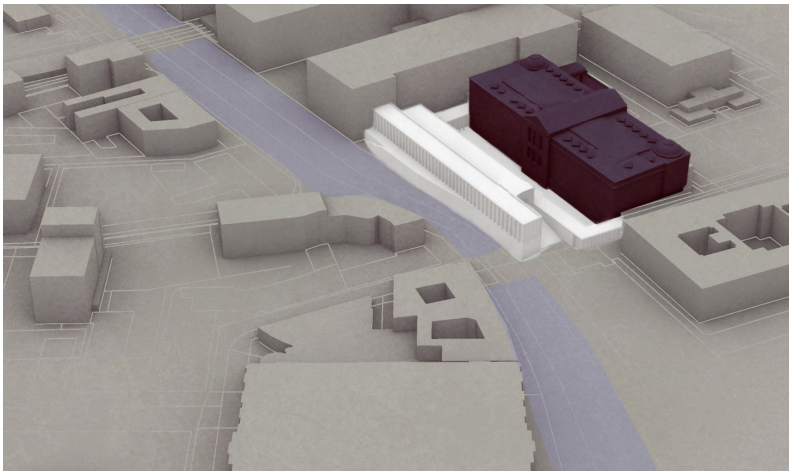
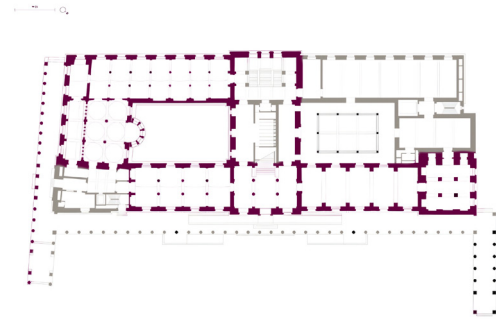
La reconstruction débute après la réunification allemande, sous la direction de l'architecte britannique David Chipperfield. Chipperfield opte pour une approche délicate, mêlant les fragments

historiques avec des ajouts modernes minimalistes, tout en utilisant des matériaux bruts comme le béton et le verre. Les travaux sont achevés en 2009, et le musée est inauguré le 16 octobre 2009 par Angela Merkel.

## Reconnaissance et collections

Le Neues Museum reçoit le prix européen RIBA en 2010 et devient un symbole de l'harmonie entre modernité et préservation patrimoniale. Aujourd'hui, il abrite des collections majeures, notamment le buste de Néfertiti, les artefacts égyptiens et des objets préhistoriques.

Chipperfield n'a pas cherché à restaurer le musée dans son état d'origine, mais a combiné les fragments d'origine avec des éléments modernes, créant ainsi un dialogue unique entre le passé et le présent. Les surfaces en béton brut juxtaposées aux murs et aux fresques historiques sont particulièrement remarquables. Le Neues Museum est un excellent exemple de l'association de l'architecture moderne et du patrimoine historique.





## MARKTHALLE IX

--

Au bout d'une rue mal éclairée, un renforcement. Des odeurs s'y mélangent comme le bruit et les gens. J'y passe un pied et manque de me faire bousculer par un inconnu prenant part à ce regroupement de personnes en fête. Dans ce vaste marché couvert, des stands et des couleurs à foison. Le bruit prend le dessus sur tout mais je parviens à me positionner face à un vendeur de naan et de curry. Alléchée par l'odeur, je prends commande puis passe une dizaine d'appels dans le vide pour enfin retrouver des visages

familiers.  
Ce lieu est plus qu'un marché, il est un lieu vivant, même enivrant. On se laisse alors emporter par ce mélange de culture qui nous rassemble autour d'une même table... Enfin d'une même marche en bois étroite, à demi suspendue dans le vide. Faute de place ou trop grande affluence. Accueillant pour tous, il invite à rester jusqu'à être chassé par le bruit et la fatigue d'une belle soirée.

--

**RAUMLABOR**

--  
**CONSTRUIT EN 1891**  
**RÉHABILITÉ EN 2011**  
**2500 m<sup>2</sup>**

--  
**KREUZBERG**

--  
**JADE MICHON**

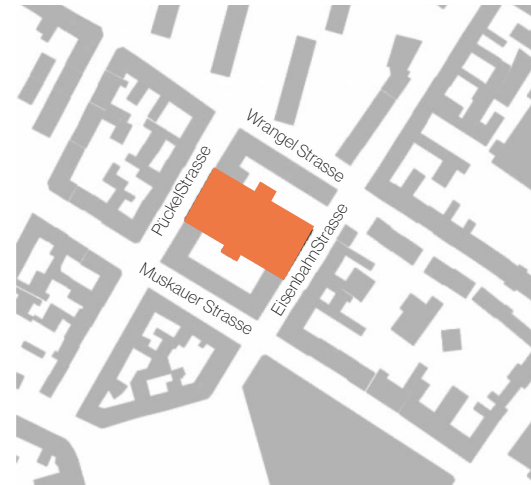


Aujourd'hui, celle-ci est perçue comme un centre social vibrant où se rencontrent producteurs locaux, artisans et amateurs de bonne cuisine. Chaque semaine, des événements et des marchés thématiques y sont organisés, offrant une large gamme de produits frais, de spécialités artisanales et de plats du monde entier. La Markthalle IX incarne l'esprit de la ville : un mélange de patrimoine historique et de dynamisme contemporain.

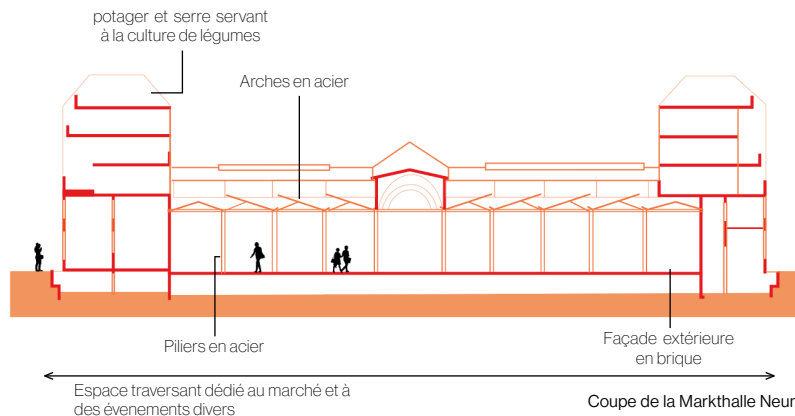
La Markthalle IX à Berlin est un lieu emblématique situé dans le quartier de Kreuzberg, qui combine marché traditionnel et gastronomie moderne. Construite au XIXe siècle, cette halle couverte est peu à peu délaissée et perd de son éclat. Cependant, 2011 marque le début de sa réhabilitation menée par le groupe "Raumlabor" composée de neuf architectes associés. Le concept développé est alors basé sur le potentiel du bâtiment existant caractérisé par sa grande structure en acier, ses briques oranges, et son toit en voûte créant ainsi un espace lumineux et aéré, effet accentué par ses grandes baies vitrées et ses colonnes en fonte.

Ce marché s'organise alors autour d'un système modulaire combinant la disposition historique des stands de marché de

la halle avec une nouvelle possibilité d'aménagement de l'espace. Il offre une base et une infrastructure variables afin de s'adapter aux développements et aux demandes changeantes du marché. Ainsi, de multiples utilisations sont imaginables, non seulement en tant que configurations permanentes, mais aussi en tant que gestes temporaires. Tout cela a alors permis de redynamiser le quartier de Kreuzberg et de créer un véritable lien entre les habitants. Le lien entre la halle et l'espace urbain a été renforcé grâce à un large parvis qui permet de prolonger la zone piétonne dans l'espace routier. Cela assure ainsi la sécurité des usagers lorsque le marché est temporairement étendu à l'extérieur de la halle.



Plan du quartier Kreuzberg





## QUARTIER DES AMBASSADES

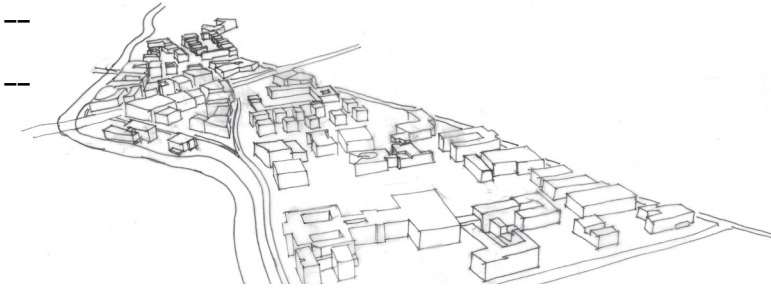
Nous n'avons pas pu visiter le quartier des ambassades, mais j'imagine qu'il aurait été intéressant d'observer cette grande diversité d'architectures représentatives des pays que le quartier regroupe, et d'être témoin d'un fragment de culture et d'histoire supplémentaire. Pour autant est-ce véritablement dans le Botschaftsviertel que réside le multiculturalisme de Berlin ? Je pense l'avoir déjà plus ressenti en parcourant les petites allées du Markthalle Neun, qui proposaient un nombre fabuleux de mets venus des quatre coins du globe, et qui mêlait toute sorte de gens. Même si nous n'avons pas échoué dans le Botschaftsviertel,

j'avoue que je ne ressens aucun regret puisque nous avons eu la chance de visiter tant d'autres lieux aussi impressionnants que marquants tout au long de la semaine. Le quartier des ambassades, finalement pas si fameux, n'a rien d'inédit, et n'est pas irremplaçable. Cependant, n'aurait-il pas été plus que tout le symbole de diplomatie et de paix qui aurait permis d'achever un voyage où l'exposition de la violence d'une nation autrefois belliqueuse, fût prédominante ? Plutôt que de voir cela comme une occasion manquée, j'aime penser qu'elle est une occasion à venir.

FIN 19e  
400 000 m<sup>2</sup>

TIERGARTEN

TRISNO INTAN



Initialement un quartier résidentiel prestigieux, il abritait les villas des élites berlinoises. À partir de 1880, ces résidences ont cédé progressivement la place à des bâtiments administratifs, des hôtels de luxe et des immeubles de bureaux. Avec l'installation d'ambassades dès la fin du XIXe siècle, l'architecture du quartier adopta une dimension internationale.

Sous le régime nazi, le quartier subit des bouleversements liés au Plan Speer, qui prévoyait une transformation de Berlin. Plusieurs bâtiments sont détruits, notamment pour laisser place à la Maison du Tourisme, un projet inachevé démoli

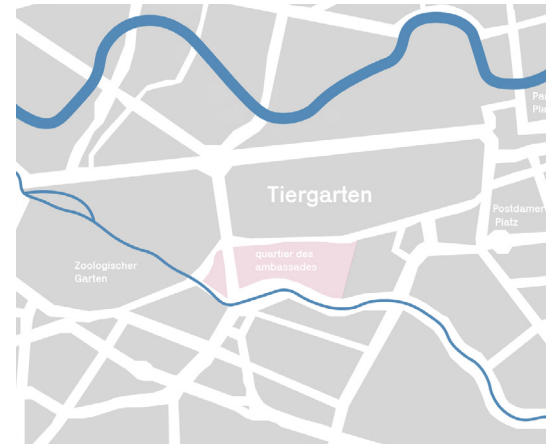
dans les années 1960. Certaines ambassades construites à cette époque, comme celle d'Italie (Friedrich Hetzelt, 1941) et celle du Japon (Ludwig Moshamer, 1942), reflètent les goûts architecturaux de l'époque. Si ces bâtiments furent en partie détruits ou abandonnés après la guerre, ils furent restaurés ou reconstruits plus tard.

Après la guerre, le quartier perdit de son importance. Cependant, avec la réunification allemande, il connut une revitalisation. Des projets modernes, comme le triangle des ambassades nordiques (1999) conçu par Berger+Parkkinen, in-

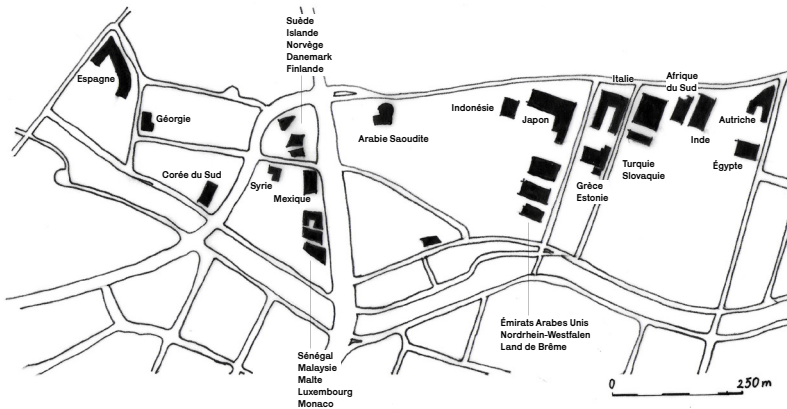
troduisirent une architecture contemporaine mêlant bois, verre et métal.

Aujourd'hui, le Quartier des Ambassades illustre la richesse architecturale de Berlin, où coexistent villas historiques, constructions monumentales et bâtiments modernes, reflet de son histoire diplomatique et politique.

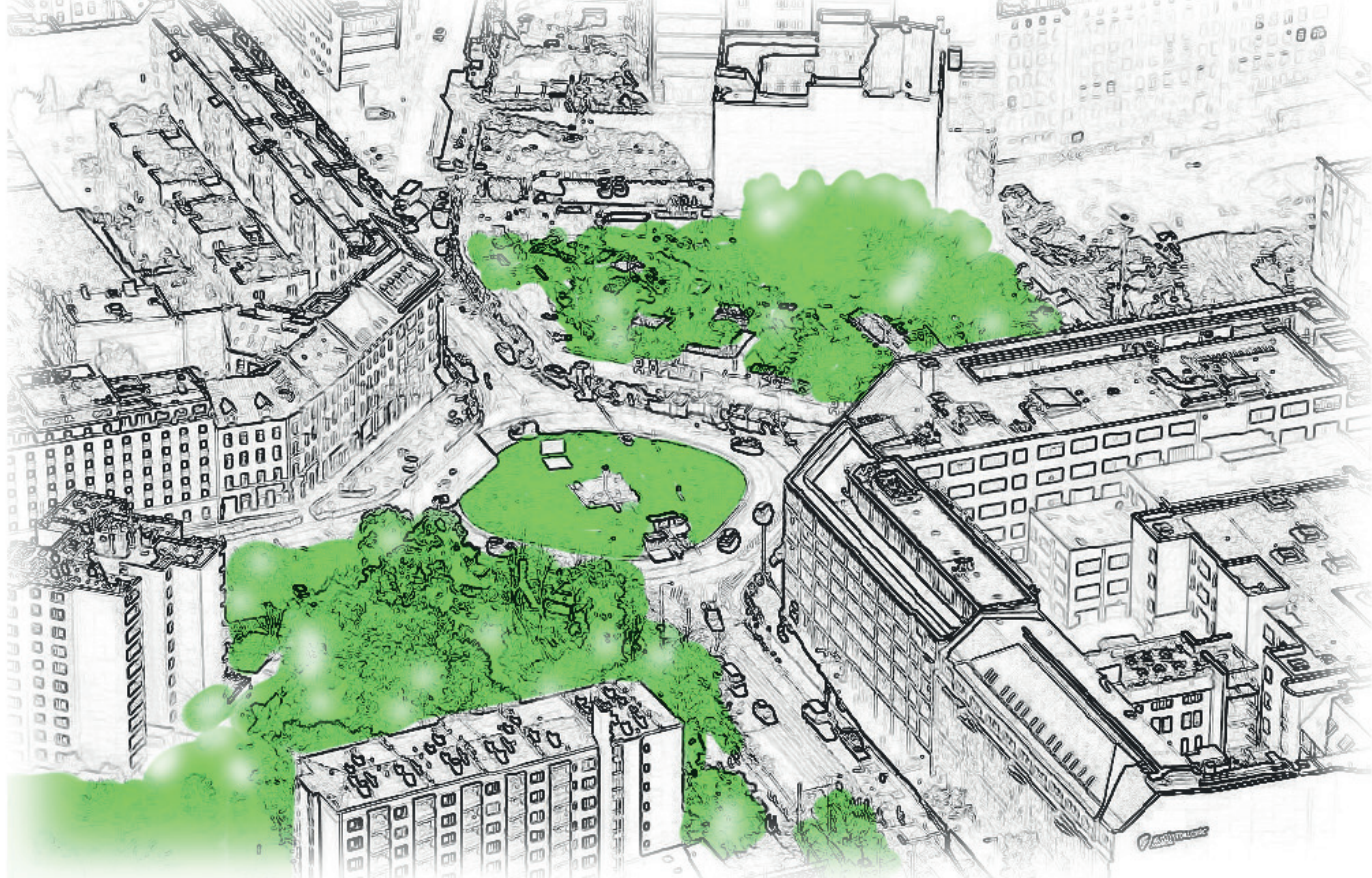
#### Le quartier des ambassades dans Berlin



#### Ambassades nordiques, Berger + Parkkinen (1995-1999)



Carte des ambassades du Botschaftsviertel en 2024



# MORITZPLATZ

Alors que nous déambulions dans les rues de Kreuzberg, une légère pluie tombait sur nous. A l'embouchure de la Oranienstrasse nous sommes arrivés face à une grande place en losange qui laisse les axes routiers venir se rencontrer autour d'un rond-point. Nous nous sommes mis à l'abri sous le porte-à-faux d'un grand bâtiment, avons observé la place dans son ensemble... rien de spécial hormis les automobilistes, les cyclistes et les vélos qui passaient. Puis nous nous sommes retournés face à ce bâtiment qui nous

surplombais. Sur ce grand bloc de béton nous avons reconnu d'un côté le nom du centre culturel 'Afbau Haus' et de l'autre le nom de ce fameux magasin d'art : le Modulator ! Tout de suite nous nous sommes précipités dedans ! Une fois sortis nous avons traversé la route puis longé un grillage tout feuillu pour tenter de pénétrer dans le jardin de la princesse mais ces derniers étaient fermés...

PLACE

--  
-1860  
~5322 M<sup>2</sup>

--  
KREUZBERG

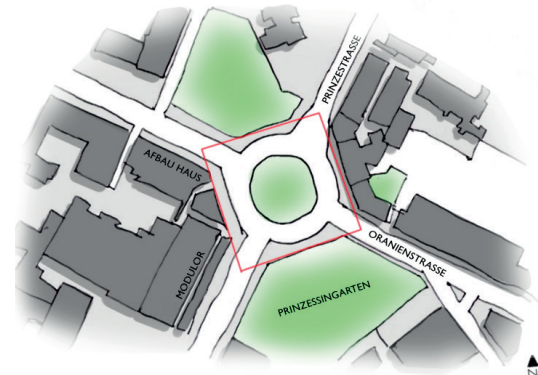
--  
TOURNIER PIERRE



Les prinzingärten s'intègrent entre deux rangées d'immeubles, sur un des quatre coins de la Moritzplatz. Il s'agit d'un véritable jardin urbain avec des potagers, des mobiliers, un restaurant extérieur, une boutique-cabane pour acheter les légumes qui y sont produits et une aire de jeux pour enfants. Ces jardins sont auto-gérés et demande un engagement pour subsister alors qu'aujourd'hui il est menacé par la spéculation immobilière. En effet, ce dernier était fermé lors de notre visite...

La Moritzplatz est située dans le quartier de Kreuzberg, dans le centre-sud de Berlin. Il s'agit d'une place en forme de losange à l'intersection de deux axes importants : la Oranienstrasse et la Prinzingarten. C'est une place à mobilité routière avec en son centre un rondpoint végétalisé. Elle dispose également de trottoirs élargis en ses quatre coins afin d'accueillir des bouches de métro ainsi qu'une piste cyclable. Autrefois très attractive par ses nombreux commerces, elle l'est toutefois moins aujourd'hui en raison de la seconde guerre mondiale et de la politique de réaménagement de Berlin des années 70.

Afin de la revitaliser, un nouveau centre de création s'y est initié depuis 2011. Aujourd'hui y prennent place l'Afbau Haus, un centre culturel mais aussi le magasin d'art 'Modulor' ainsi que les jardins de la princesse qui sont autogérés. Le bâtiment en béton de l'Afbau Haus tranche avec l'identité des autres immeubles de la place qui sont classiques de l'avant-guerres. Finalement, de nombreux clubs et bars réputés se sont développés autour de la place l'intégrant ainsi à la vie nocturne de Berlin et attirent donc la jeunesse.





--

--

# MODULOR

*Oubliez Rougier et Plé, le géant des beaux-arts ou encore Dalbe.*

Situé 85 Prinzenstraße. Sur deux étages, remplis de merveilles que vous ne trouverez nulle part ailleurs.

C'est LE temple des références par excellence.

Des simple liners noir (de la célèbre marque) au crayon de papiers, en passant par des éléments de reliure ou de maquettes, vous y trouverez de tout, et même plus que ce dont vous avez besoin ! Mais cela ne concerne pas que le magasin ! En plus de ce grand espace, un restaurant et une librairie viennent se greffer au lieu. Que de choses à découvrir encore !

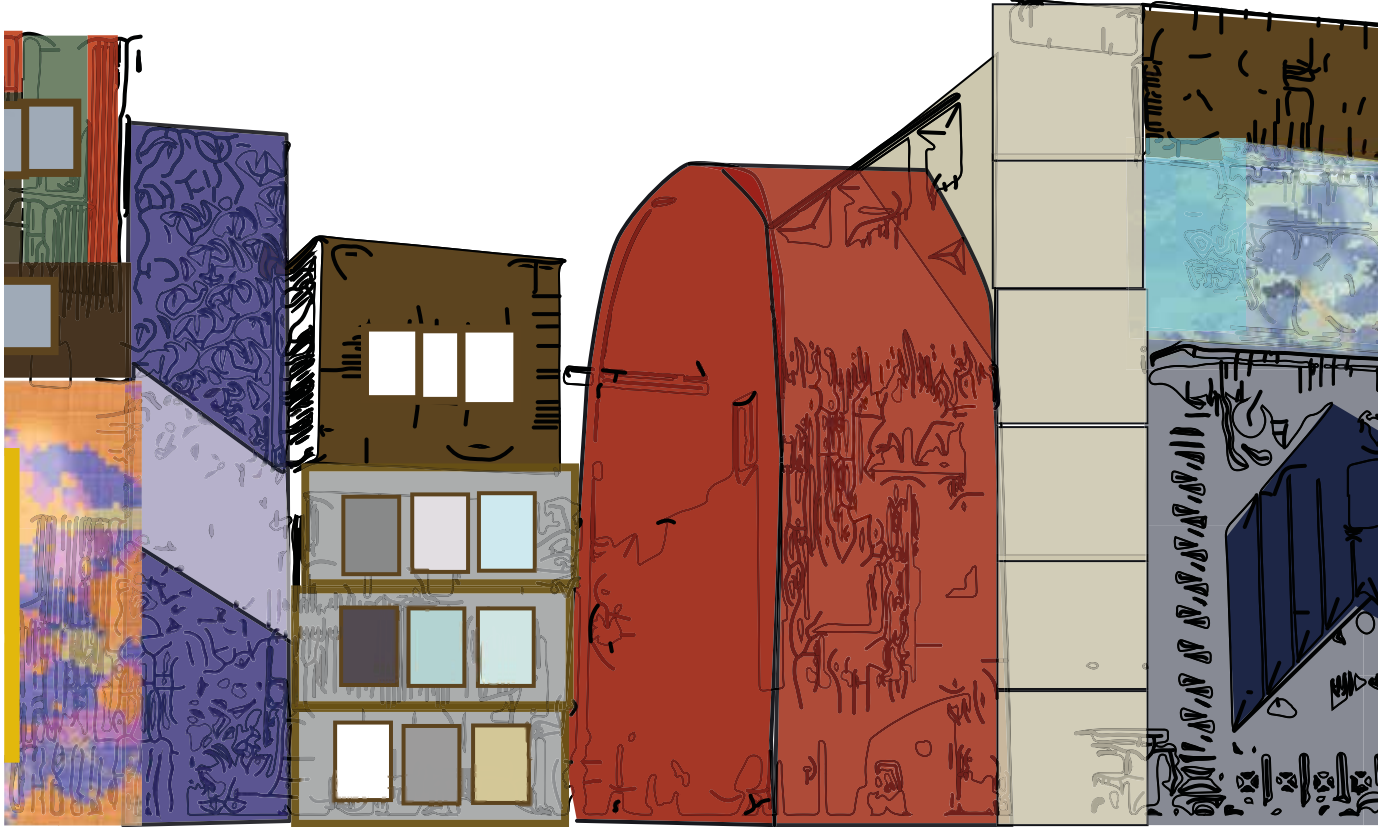
C'est au coin d'une rue, dans le froid et la fatigue que notre petite équipe a pu oublier le temps d'un achat qu'elle avait un budget à respecter (parce que se faire plaisir, c'est important !) et aussi très mal au pied. La déambulation fut remplie de découvertes et d'hésitations sur le choix de l'article - ou des articles - à emporter.

Pour certains, même, la visite du magasin Modulor constitua l'acmé du voyage!

PS : ce texte n'est pas à but commercial. Si jamais il vous semble trop avantageux envers Modulor, c'est qu'il a été rédigé par des étudiants envieux de ne pas avoir un tel magasin en France.

--

--



# HOLZMARKT

Dans la cité de Berlin, au bord du fleuve, un projet où l'avenir se rêve voit le jour. Holzmarkt, son nom, murmure une histoire d'industries passées et d'un nouvel espoir.

Sur une friche, vestige du temps, s'élève un lieu vibrant, autogérant. Un écho contemporain à l'architecture frugale, où nature et vie urbaine dansent en spirales. Des logements modestes, des bureaux et marchés, une culture et un commerce s'y sont entremêlés. Un havre commun, un souffle durable

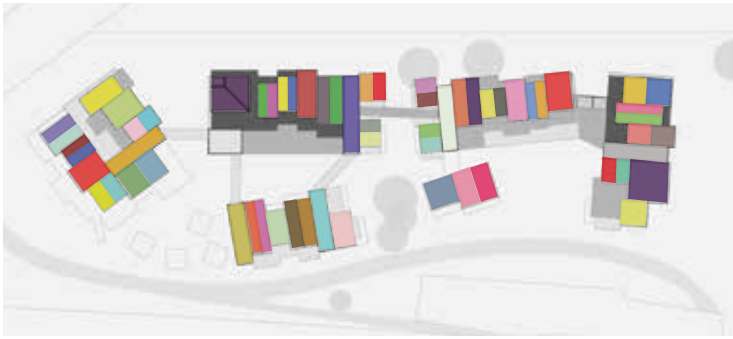
offre un modèle d'espoir, d'écologie palpable. Holzmarkt inspire, et l'Europe le regarde. Un nouveau mode de vie, d'architecture peuvent naître.

COLLECTIFS D'ARCHITECTES  
& DE CRÉATEURS

2020

18000 M<sup>2</sup>

SOUMAHORO MASSIAMI

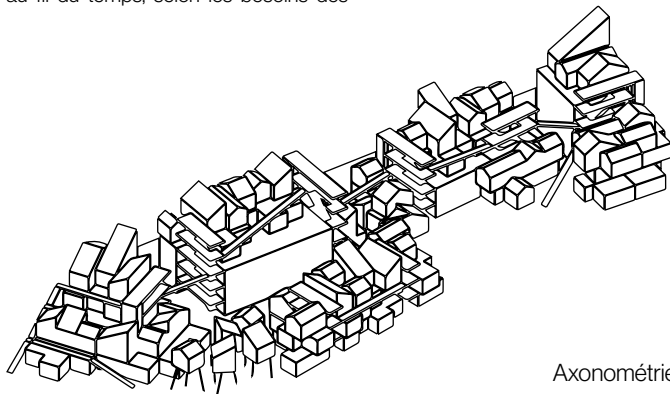


Plan du site

Le Holzmarkt est niché au cœur de Berlin, le long de la Spree. L'implantation du projet tire parti de son environnement urbain, en réhabilitant des espaces dégradés pour les transformer en une oasis de vie urbaine. Ce projet s'intègre harmonieusement dans son cadre grâce à des espaces verts, des jardins communautaires et des vues dégagées sur la rivière. L'accent est mis sur la convivialité et l'ouverture avec un réseau de chemins piétons reliant différentes zones du quartier. La structure des bâtiments utilise des matériaux locaux et renouvelables, principalement du bois et des éléments de construction réutilisés ou recyclés. Le bois est un élément central qui confère au projet une cohérence visuelle tout en participant à la durabilité du site. Les structures sont souvent modulaires, permettant des ajustements au fil du temps, selon les besoins des

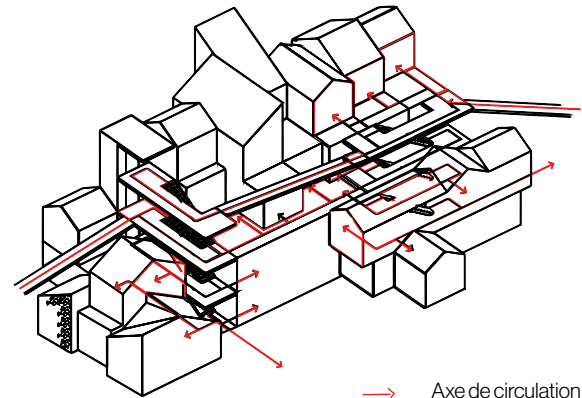
utilisateurs. La lumière naturelle joue un rôle central dans l'architecture du Holzmarkt. Les bâtiments sont orientés de manière à maximiser la lumière solaire tout au long de la journée. Des verrières, de grandes baies vitrées et des espaces ouverts permettent à la lumière d'inonder les espaces intérieurs, réduisant ainsi les besoins en éclairage artificiel.

Cette gestion optimale de la lumière naturelle participe à l'efficacité énergétique du complexe.



Axonométrie du site

À Berlin, le Holzmarkt incarne l'architecture frugale contemporaine, en valorisant chaque ressource avec parcimonie et intelligence. Son design optimise les espaces et les volumes, où chaque mètre carré est pensé pour être fonctionnel et utile. Ce projet allie esthétique, durabilité et économie, devenant un modèle d'urbanisme responsable.



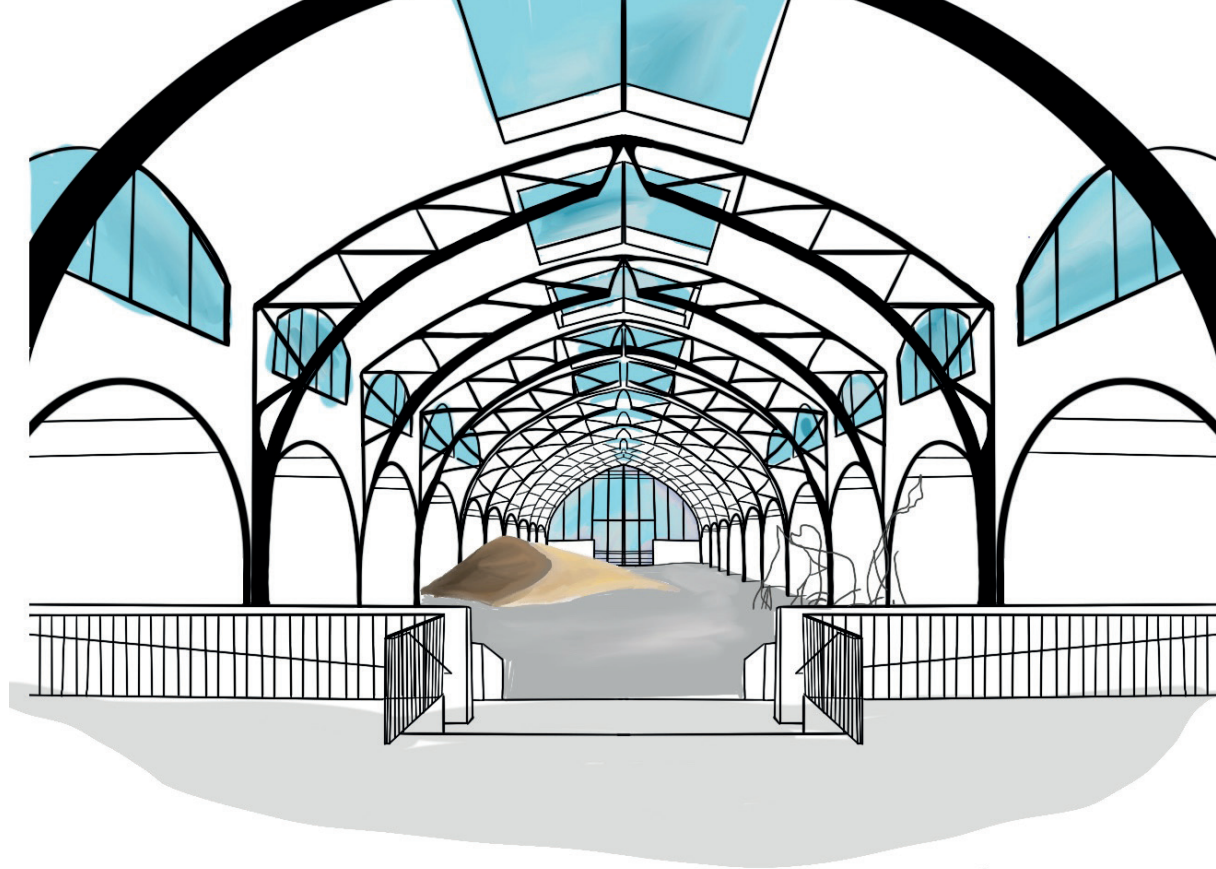
→ Axe de circulation

Axonométrie des axes de circulation



□ Modèle de structure présents dans le site

Coupe longitudinale



# HAMBURGER BAHNHOF

En franchissant les portes du Hamburger Bahnhof, vous pénétrez dans le hall central, un espace qui impose immédiatement le silence par sa grandeur. La hauteur sous plafond semble infinie, amplifiant chaque pas et chaque murmure. Il fait baigner la salle dans une lumière naturelle douce filtrée par de grandes verrières. Nous sommes frappés par l'aspect monumental du lieu, où l'ancien et le contemporain se rencontrent avec élégance.

En levant les yeux, vous percevez les précisions des

détails architecturaux tandis que les œuvres exposées semblent à la fois habiter et faire vibrer l'espace.

Chaque pas dans ce hall est une invitation à ralentir, à contempler, à ressentir. Vous avez l'impression de marcher non seulement dans un musée, mais dans un lieu où le temps se suspend, où chaque élément raconte une histoire.

FRIEDRICH NEUHAUS

1847 ( construction )  
1996 ( rénovation )  
13 000m<sup>2</sup>

BERLIN-MOABIT  
10557

KHELFANI LAILA

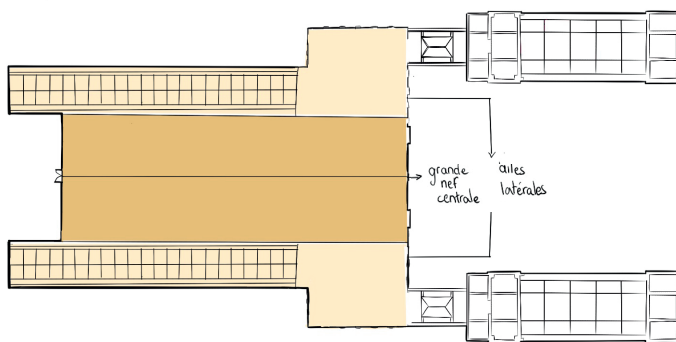
Construit en 1846 comme une gare ferroviaire, le Hamburger Bahnhof représente l'une des premières gares de Berlin. Son architecture classique et néo-classique possède une large façade blanche, ponctuée de grandes fenêtres en arc de cercle, ouvre l'espace et le fait profiter d'une importante luminosité.

Après avoir cessé ses activités en 1884, le bâtiment sera longtemps abandonné puis rénové pour un musée en 1996 par Josef Paul Kleihues. Le lieu allie patrimoine et fonctionnalité contemporaine, avec des espaces vastes et lumineux adaptés à l'exposition

d'œuvres modernes et contemporaines.

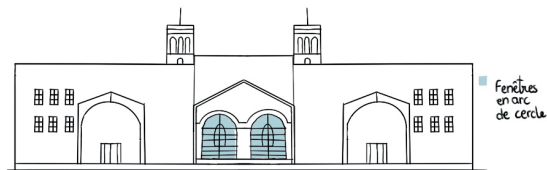
La nef centrale, autrefois quai de gare, est aujourd'hui un vaste espace d'exposition. Il possède des proportions imposantes, avec une grande hauteur sous plafond. Permettant d'instaurer une relation particulière entre l'espace et les œuvres.

Dans les ailes latérales, des galeries plus intimes contrastent avec la nef. Ces espaces, réhabilités avec sobriété, mélangent des matériaux anciens (comme la pierre et le bois), et des interventions modernes, comme des cloisons mobiles et des éclairages modulables.

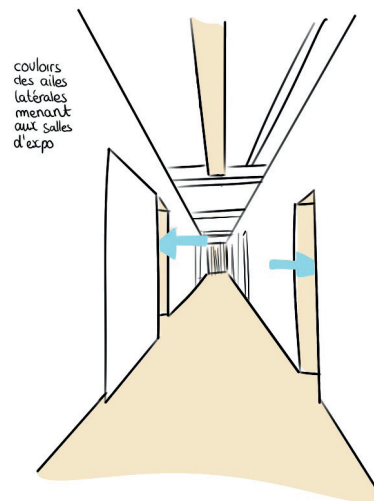


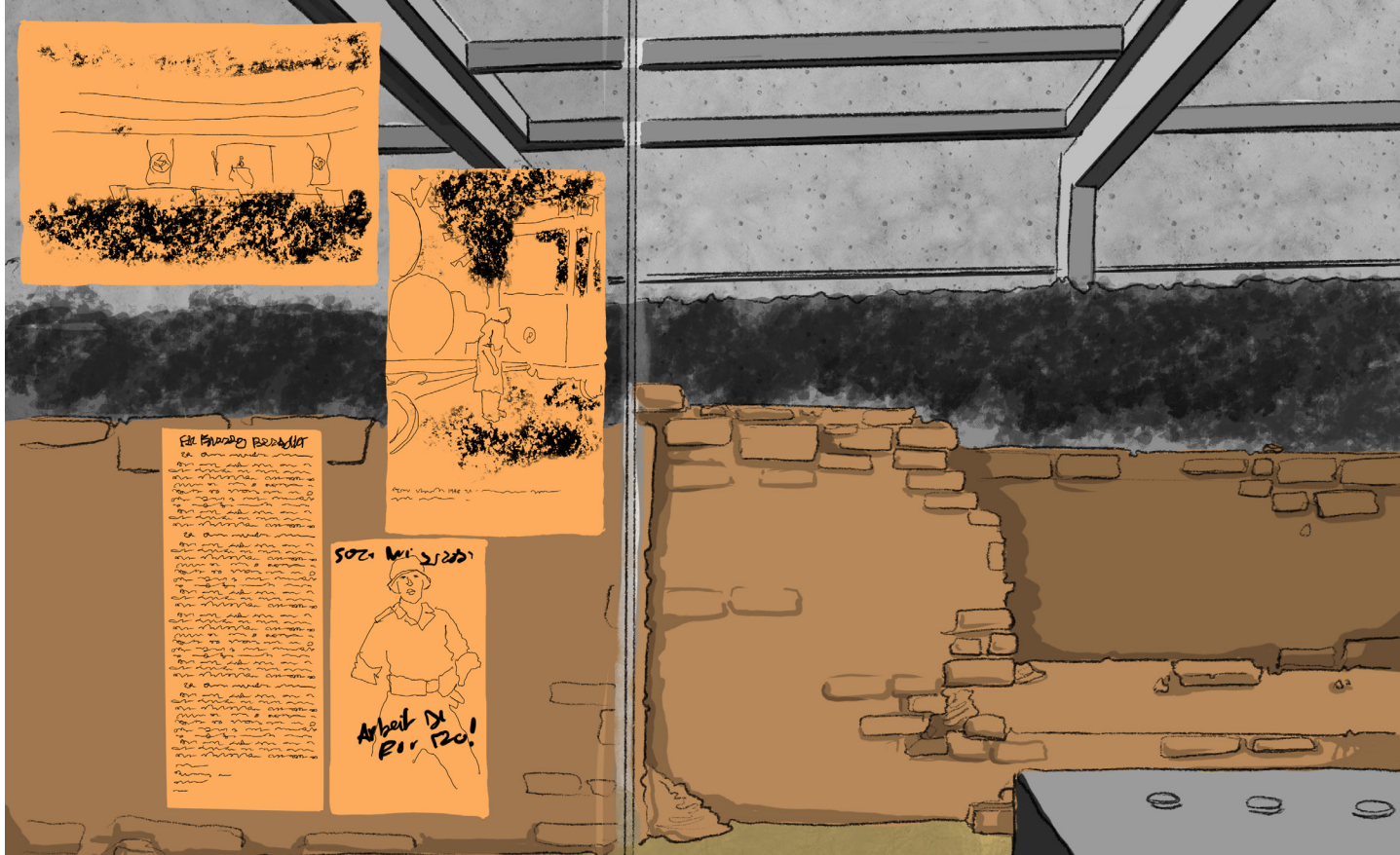
Plan du toit

Ainsi, le Hamburger Bahnhof n'est pas simplement un édifice ou un musée, mais une expérience spatiale et temporelle unique.



Élévation de la façade





## TOPOGRAPHIE DE LA TERREUR

Construit directement sur les gravats de la terreur, le site n'est plus un lieu de mémoire mais un lieu de trauma. Mort et terre sont les premiers mots qui viennent à l'esprit quand on arrive sur le site. On est accueillis par un espace plat avec le sol recouvert d'un gravier gris. Le bâtiment principal, gris et métallique, surplombe cette scène inerte. Deux chemins s'offrent à nous: longer le mur de Berlin et vivre la balade historique que le site propose ou alors pénétrer le bâtiments, construit sur les ruines des anciens bureaux de la SS.

Longer le mur parmi les décombres de celui-ci signifie comprendre et se rappeler les enjeux et problèmes liés à la guerre en Allemagne. S'immiscer dans le bâtiment est une autre épreuve. Accueilli par des images qui prennent la gorge, on déambule parmi les documents en tout genre des actions les plus inhumaines possible, jusqu'à arriver aux salles d'interrogation des institutions de la terreur. Si jusqu'à là, la nausée causée par les visuels ne vous a pas encore happé, ici ce n'est plus possible.

URSULA WILMS ET HEINZ W  
HALLMANN

2010  
60 000m<sup>2</sup>

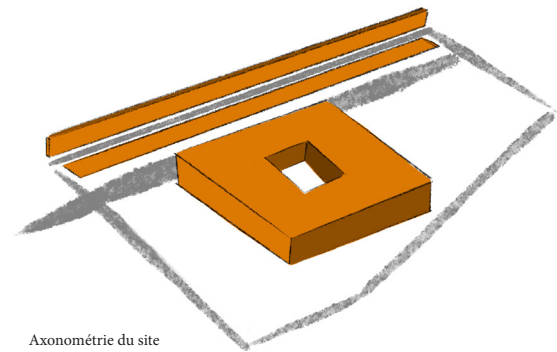
POSTDAMER PLATZ  
GORRY ALISTAIR

La topographie de la terreur est un lieu plus que perturbant. Derrière son apparence, sobre et minérale, se cache une réserve historique lourde. L'histoire de la Gestapo et de la SS, respectivement la police secrète et le bras armé des Nazis. Le site retrace et documente le règne des institutions de la terreur lors du régime Nazi. La balade muséale nous fait voyager à travers les actes les plus inhumains, les plus durs à regarder. Le bâtiment est construit sur les décombres des bâtiments généraux de la Gestapo et de la SS. Détruit après la guerre, le lieu a été pendant longtemps au cœur du débat de transmission de mémoire. Touchant une partie du mur de Berlin, le lieu a été pour la première

fois utilisé comme espace d'exposition en 1987 pour les 750 ans de Berlin. Ce n'est qu'en 2010 que la topographie de la terreur a été inaugurée, célébrant les 65 ans de la fin de la guerre.

On longe le mur du Berlin en suivant une histoire, l'histoire de l'aguerie, des allemands et du régime Nazi. Cette balade à l'extérieur du bâtiment nous invite, une fois fini, à remonter les escaliers et entrer dans le musée, ce bâtiment sobre et humble sans ornements superflues. Une fois dans le bâtiment, les chemins convergent et se déploient autour d'espaces induits avec des cloisons sur lesquelles sont affichées Les archives des institutions de la terreur.

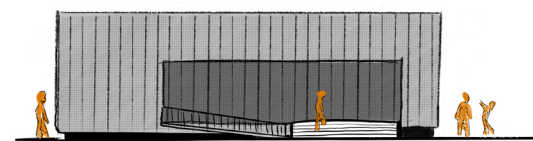
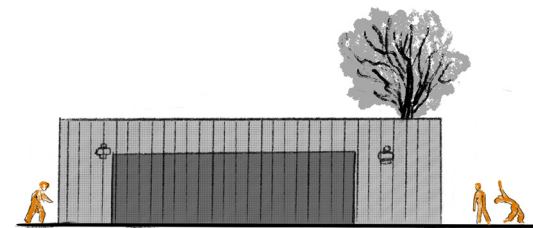
De "salle" en "salle", l'utilisateur expérimente à travers des vidéos, des éléments audio mais aussi des images, voire même des journaux intimes, les douleurs infligées par la Gestapo et la SS. On se déplace et on se perd dans la terreur. L'espace dépourvu d'éléments ne laisse place qu'à la transmission de mémoire.



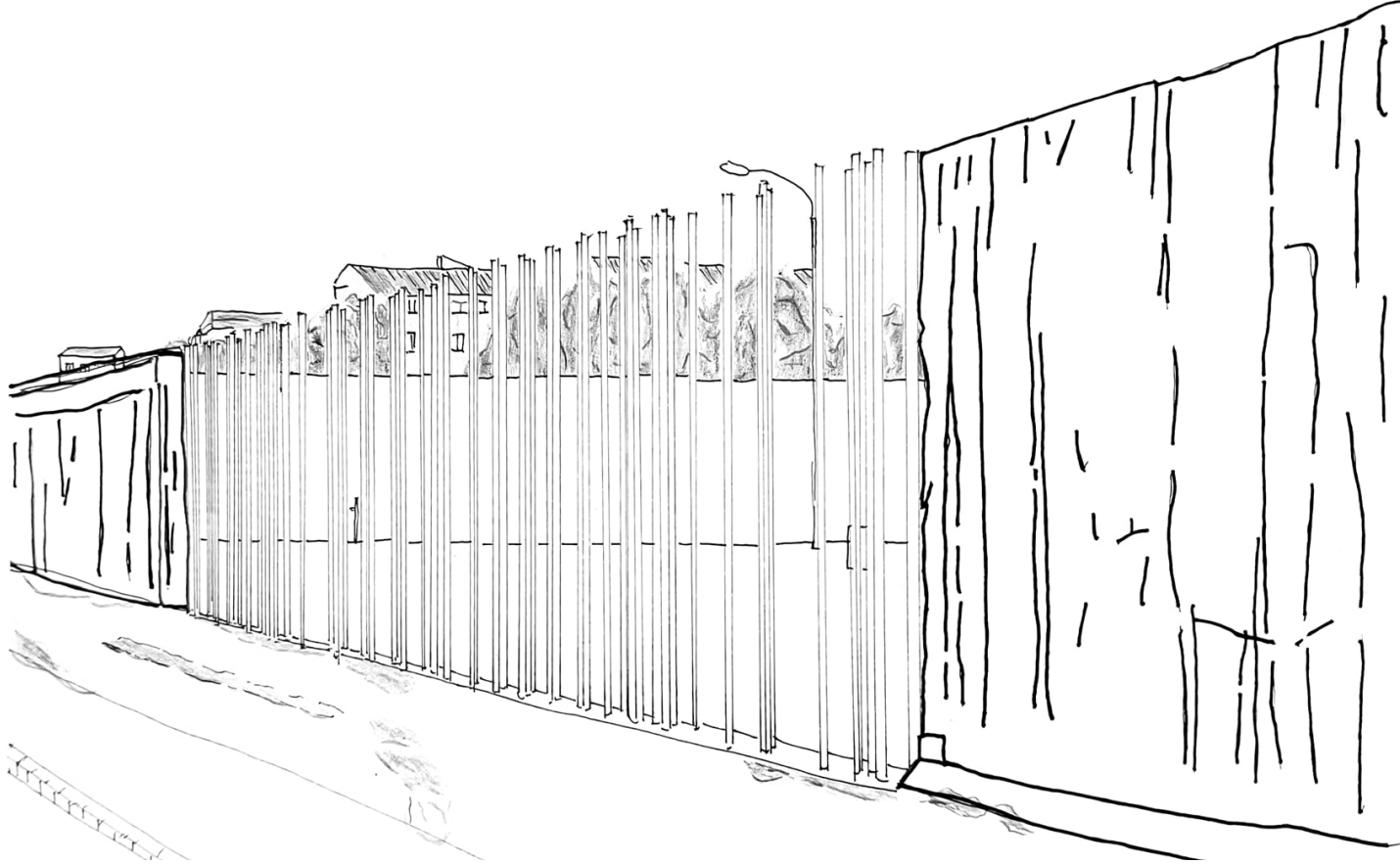
Axonométrie du site



Exposition permanente dans le Bâtiment



Élévation du bâtiment



# MÉMORIAL DU MUR

*Ce qui m'a immédiatement marqué dans le Mémorial du mur, c'est l'entrée dans celui-ci. Via des tiges métalliques alignées les unes aux autres. Froides, hautes et droites. Parfait symbolisme du mur et de sa notoriété de l'époque.*

*L'espace du mémorial est créé à l'emplacement exact du No Man's Land, lui conférant ainsi une part de sacré. Devenant un véritable lieu de mémoire, d'histoire et d'enseignement.*

*L'atmosphère à l'intérieur de cet espace en plein air est silencieuse. Sous la pluie pendant la visite*

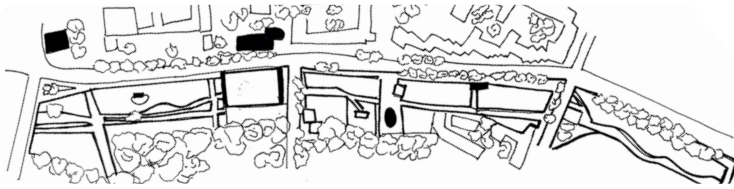
*guidée, le temps et l'ambiance sont ceux d'un lieu chargé d'un lourd passé. Passé qui, au fur et à mesure de la visite, se dévoile par de subtils vestiges : fondations d'immeubles, restes de cimetière : tombes, morceaux de murs... tous témoignant du ravage et de la destruction causés par la création du mur. À cet instant, ces éléments augmentent mon sentiment d'angoisse et de mal-être. Je n'ai qu'une hâte : sortir de cet espace.*

**SINAI LANDSCHAFTSARCHITEKTEN**

**INAUGURÉ EN 1998  
RÉNOVATION EN 2014  
+ 38000M<sup>2</sup>**

**BERNAUER STRASSE, MITTE**

**DAGUET YOHANN**



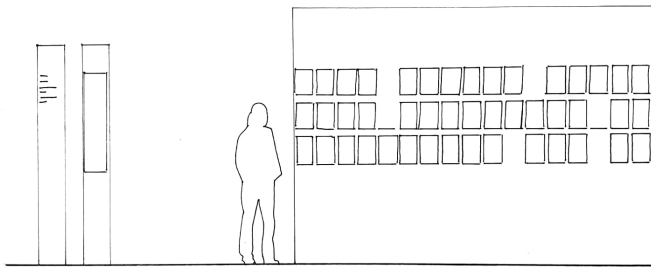
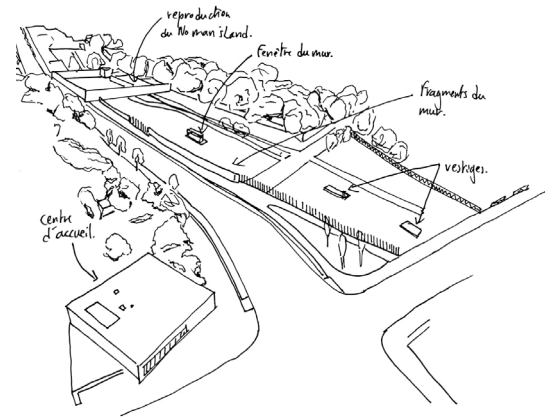
Situé dans une zone où le Mur coupait la ville en deux. L'architecture du mémorial cherche à restituer à la fois la matérialité de l'infrastructure et l'émotion que suscite le souvenir du mur. Ses ruines préservées dans leur état d'origine, sont complétées par des éléments modernes permettant d'offrir une lecture complète du site.

La première intervention architecturale majeure est l'aménagement d'un espace de réflexion qui permet aux visiteurs de mieux comprendre l'histoire du Mur et ses conséquences humaines et sociales. Elle se compose de plusieurs éléments : une section du mur de 64 mètres de long, une « zone morte » symbolique, des panneaux explicatifs et une chapelle. L'élément central est sans doute

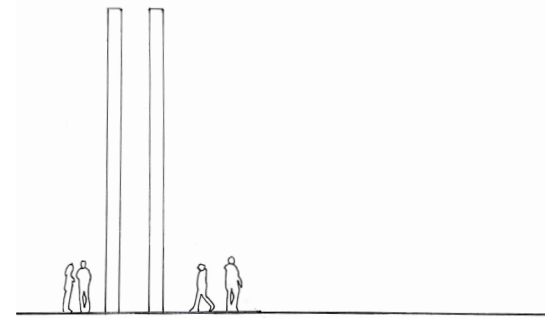
la symbolisation du célèbre No Man's Land. Bordé de murs hauts de 6 mètres en inox et de miroires, cet espace permet aux visiteurs d'observer l'épaisseur et la structuration du Mur à l'époque. Il ne s'agissait pas seulement d'une barrière physique, mais aussi d'un instrument de surveillance et de répression. Les éléments architecturaux sont soigneusement choisis pour représenter la fracture mais aussi la réunification. Les blocs de béton du Mur sont confrontés à des tiges métalliques en acier corten créant des lignes de lumière contrastées. Les panneaux d'information installés le long du site apportent un éclairage sur les événements historiques via de nombreux témoignages.

Un autre aspect significatif réside dans

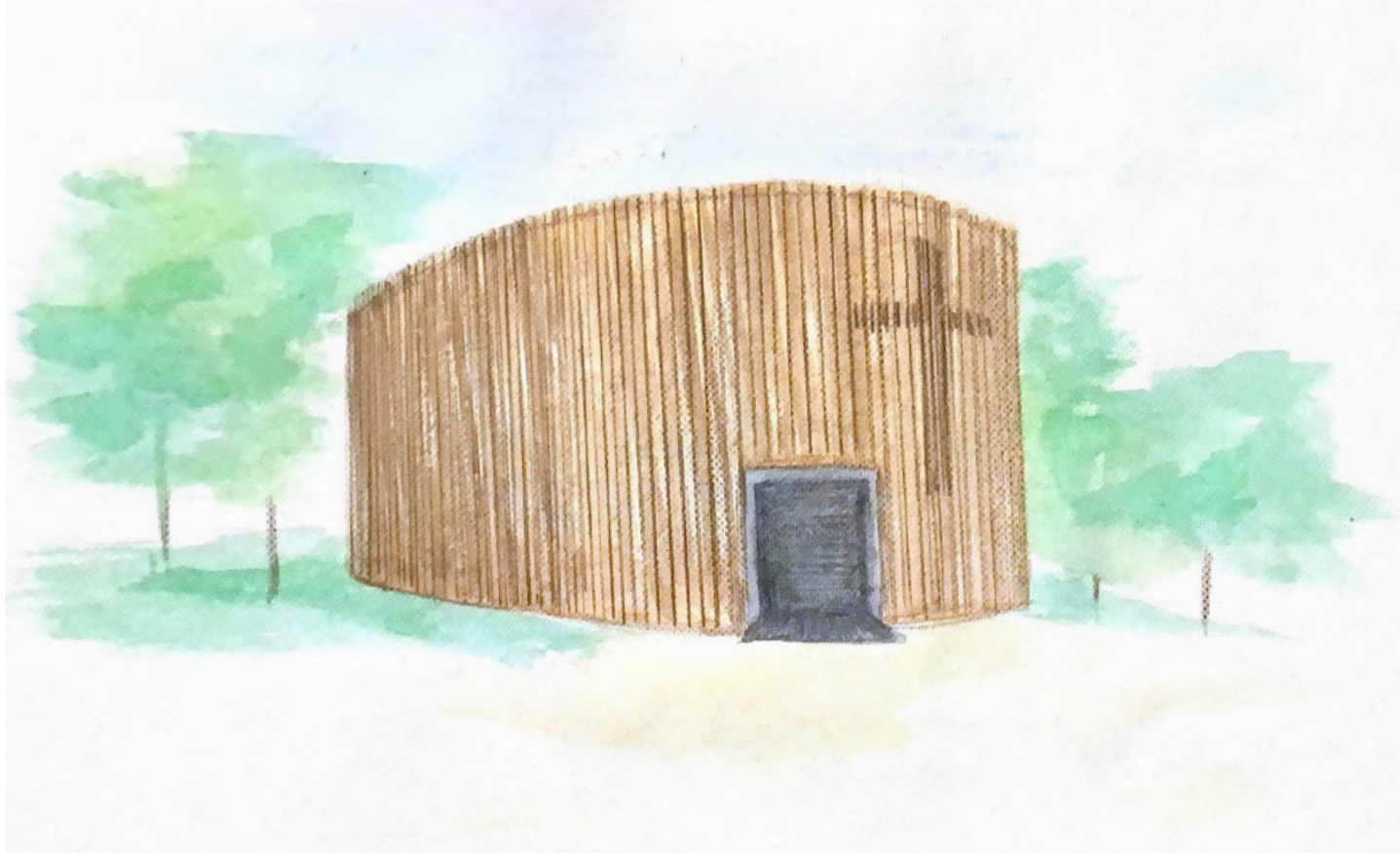
l'utilisation de matériaux modernes, comme l'acier et le verre, dans les structures ajoutées au Mémorial. Cela crée une interaction avec les vestiges, tout en préservant la lisibilité historique du site. Ce mélange entre l'ancien et le contemporain est un moyen de faire le lien entre le passé et le présent, montrant que le Mur n'est pas seulement un symbole de la guerre froide, mais un héritage qui continue de vivre dans la société actuelle.



Élévation de la fenêtre du souvenir



Élévation des tiges métalliques



## LA CHAPELLE DE LA RECONCILIATION

J'ai toujours aimé entrer dans une église. Pourtant je ne crois pas en Dieu, mais je crois surtout aux sentiments de plénitude et de calme intérieur que l'on peut ressentir dans l'enceinte d'un lieu sacré. La chapelle de la réconciliation ne ressemble en rien aux autres chapelles, sans artifices, sans vitraux ni d'ornementation. Elle est simple, ovale, faite de terre crue et de tasseaux de bois. Mais dès que je commence à tourner autour du noyau, enveloppé de sa membrane, je m'y sens tout de suite en sécurité. Puis je pénètre enfin dans le

noyau. Les murs sont nus, les chaises disposées en cercle, et, au fond, Jésus sur sa croix. Je m'assoie, je me sens bien, et mes pensées s'égarer vers les victimes du Mur de Berlin. Dans ce calme apaisant, le murmure de leur histoire semble nous inviter à écouter, à nous souvenir, et à espérer.

**PETER SASSENROTH  
RUDOLF REITERMANN**

**2000  
400m<sup>2</sup>**

**BERNAUER STRABE**

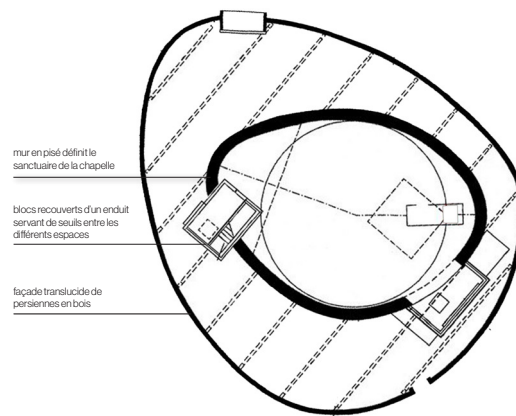
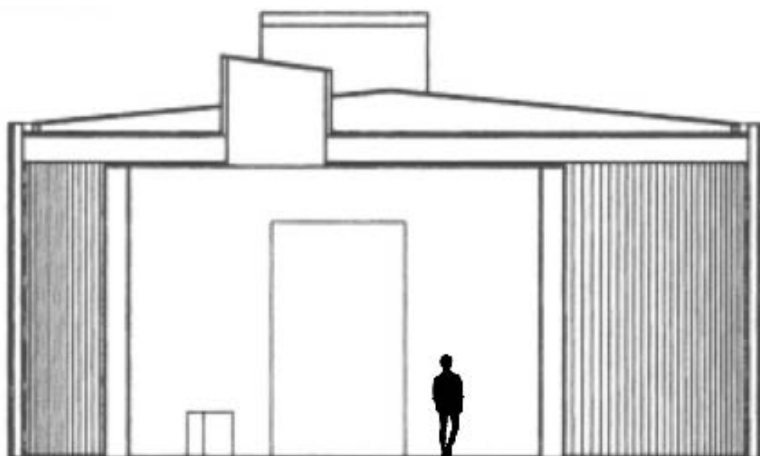
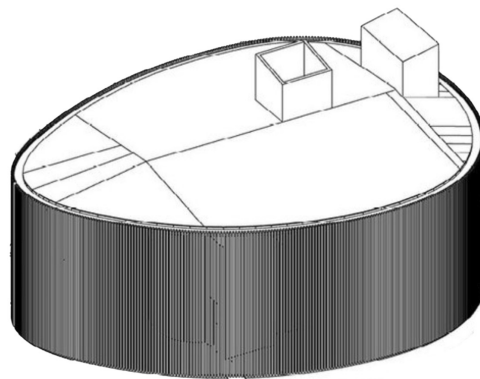
**LEVY LISA**

La Chapelle de la Réconciliation fait partie intégrante de l'histoire de Berlin, ayant été construite sur l'ancien site de l'Église de la Réconciliation, détruite en 1985 par le régime de la RDA car elle se trouvait dans la zone du no man's land, entre le Mur de Berlin. Après la réunification, le lieu fut réinvesti et une nouvelle chapelle y fut érigée en 2000 pour symboliser la paix, la réconciliation et la mémoire. Elle fait partie de l'ensemble commémoratif du mur de Berlin. La Chapelle de la Réconciliation, est un exemple d'architecture minimaliste qui marie sobriété, symbolisme et fonctionnalité. Sa forme elliptique, ses matériaux naturels et sa

conception épurée mettent en valeur les notions de mémoire et de recueillement tout en dialoguant avec l'environnement et l'histoire du lieu.

La structure principale de la Chapelle est un cylindre en pisé, matériau ancestral et écologique, réalisé en terre crue issue de la région. Ce mur épais et massif symbolise l'ancrage dans la mémoire du lieu, tout en offrant une sensation de protection et d'intimité. Il est enveloppé par une façade en tasseaux de bois verticaux qui crée une membrane semi-transparente, filtrant la lumière naturelle et établissant un lien subtil entre l'extérieur et l'intérieur. De petites ouvertures vitrées,

discrètement insérées dans le cylindre, diffusent une lumière douce, accentuant l'atmosphère contemplative. L'espace, d'une hauteur de 12 mètres, privilégie des lignes épurées et une organisation fluide. La forme elliptique favorise une circulation intuitive et enveloppante autour du cylindre central. À l'intérieur, le volume dépouillé invite au recueillement.



mur en pisé définit le sanctuaire de la chapelle

blocs recouverts d'un enduit servent de seuils entre les différents espaces

façade translucide de persiennes en bois



# ALEXANDERPLATZ

--

Un arrêt accordé dans cette marche effrénée,  
Une heure trente confiée pour explorer cette  
place animée.  
Mêlant tramways, touristes et Berlinois,  
Tous dans ce froid, se réchauffer était priorité.

Sur notre chemin, «I love Berlin» nous a captivés,  
Une fois entré, étriqués par des objets à admirer,  
Les touristes dissipés, nous entouraient.

Souvenirs achetés, un café s'est proposé.  
Alors qu'un Français accoudé, nous a abordé,  
Tous étonnés, nous sommes retournés dans  
cette place agitée.  
Epuisé, harassé, nous nous sommes arrêté.

Sur un banc déserté, un croquis s'est imposé.  
Eloigné, le Rotes Rathaus illuminé, nous a  
taquiné.  
Entre deux crayonnés, des rayons de soleil, par  
moment, nous éblouissaient.

--

**HERMANN HENSELMANN**

--  
**DEPUIS LE XIII SIECLE**

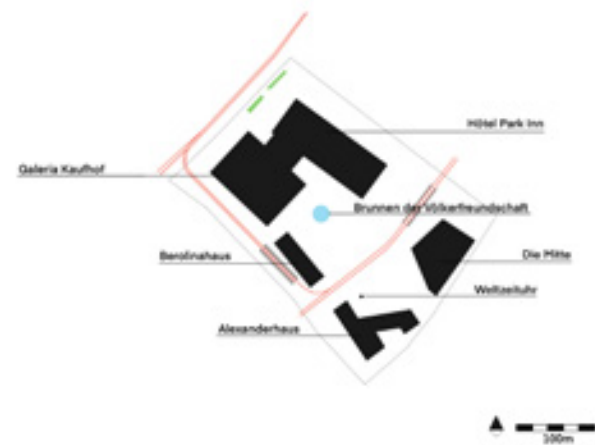
--  
**30 000m<sup>2</sup>**

--  
**LAMBERT NELL**

---  
---  
Au cœur de Berlin-Mitte, Alexanderplatz, la plus grande place intra-urbaine d'Allemagne, s'étend sur plus de 35 000 m<sup>2</sup>. Elle a évolué au fil des siècles, devenant un symbole essentiel pour les Berlinoises. En 1805, la place qui se voyait accueillir des foires commerciales depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, est baptisée de son nom actuel « Alexanderplatz », par le roi Friedrich Wilhelm III en hommage au tsar Alexandre I<sup>er</sup>. Au XIX<sup>e</sup> siècle, elle devient un centre de rassemblement, notamment lors des parades militaires et des révolutions de 1848 rythmées de combats de rue. Sa gare lui est attribuée en 1882 ce qui renforce son rôle commercial. Avec l'industrialisation elle se métamorphose et devient spectatrice de l'émergence de centres

commerciaux et d'hôtels bourgeois de style néoclassique. Après la Seconde Guerre mondiale, l'Alex est en ruines. Avec la création de la RDA en 1949, le gouvernement socialiste impose un style architectural fonctionnaliste, austère, caractérisé par des formes géométriques et du béton. Ce style symbolise la puissance de la RDA et marque un contraste avec l'urbanisme capitaliste. En 1989, cette place devient un lieu de rassemblement lors des manifestations contre la RDA, jusqu'à la chute du Mur de Berlin. Un concours architectural en 1964 redéfinit son aménagement, avec le projet de l'architecte Hans Kollhoff, mettant l'accent sur l'accessibilité et les espaces piétons. Aujourd'hui, Alexanderplatz

combine histoire et modernité. Son patchwork architectural mélange brutalisme, fonctionnalisme et touches post-modernistes. Des matériaux comme le béton, l'acier et le verre dominent, en témoigne la Tour de Télévision (Fernsehturm), symbole de la RDA. La place est un carrefour cosmopolite où coexistent diverses populations, reflétant une capitale en constante évolution.





## POTSDAMER PLATZ DAIMLER CHRYSLER

--

Dans la station de métro, je pense aux photos et articles que j'ai vu en ligne et je me demande si la place est si démesurée et attractive que ce sont qu'on m'a vendu.

En remontant à la surface, mon regard est directement attiré vers les hauteurs : trois tours immenses prônent. Comme Rétrécis au milieu du carrefour, nul doute, nous sommes bien arrivés à Potsdamer Platz!

Lorsque nous nous engageons dans le quartier de Daimlerchrysler, je ne perds pas la sensation de me sentir petite mais je ne me sens pas à l'étroit ou étouffée pour autant. Le boulevard est plutôt aéré et agréable, le quartier est calme, c'est le matin et les commerces ne sont pas trop ouverts. Il y a des arbres, du béton, il fait frais, bref, je ne me sens ni dépaylée ni impressionnée!

--

RENZO PIANO

--  
1992-2000  
68 000 m<sup>2</sup>

--  
POTSDAMER PLATZ

--  
LY CAPUCINE

La Potsdamer Platz offre un exemple saisissant des vicissitudes de l'histoire urbaine. Après avoir été un lieu d'intense activité commerciale et culturelle, elle a subi les ravages de la guerre et les conséquences de la division de Berlin : bombardements pendant la Seconde Guerre mondiale et l'abandon pendant la Guerre Froide.

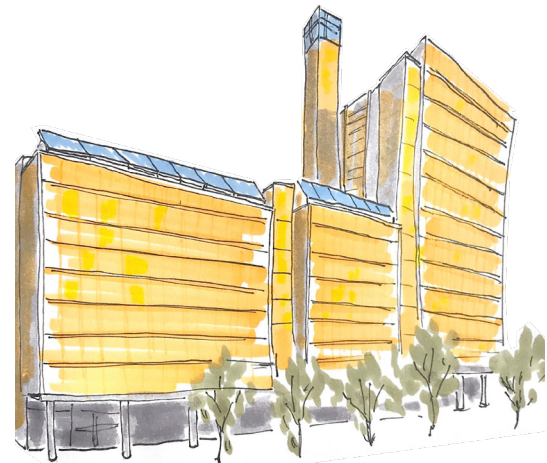
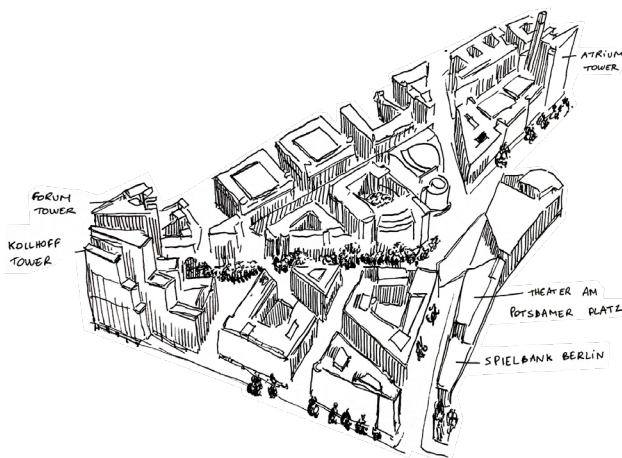
Son renouveau, amorcé dans les années 1990, s'inscrit dans une dynamique de reconstruction et de modernisation de la capitale allemande. Divisée en quatre îlots attribués à des investisseurs privés, la place est devenue un terrain d'expé-

rimentation architecturale de premier plan, témoignant de la volonté de Berlin de se projeter dans le futur.

À l'ouest, l'un des blocs est attribué à Daimler Chrysler qui charge le *Renzo Piano Building Workshop* de concevoir le quartier. Le projet, réalisé entre 1992 et 2000, a transformé cet espace en un quartier dynamique mêlant bureaux (50%), logements (20%), commerces et espaces culturels (30%).

Le plan directeur, respectueux de l'urbanisme berlinois, a créé un environnement urbain clair et vivant. Des techniques de construction innovantes, comme la réa-

lisation de fondations sous-marines, ont été utilisées. Ce projet emblématique est devenu un modèle de revitalisation urbaine, alliant tradition et modernité.





## POTSDAMER PLATZ - SONY CENTER

--

Le Sony Center, au cœur de Potsdamer Platz, s'élève comme un écran de lumière et de modernité, un lieu où l'architecture dialogue avec l'âme. Sous sa verrière, la lumière danse, évolue, et se métamorphose au fil des heures, inondant l'espace d'éclats changeants, presque vivants. Le verre et le métal capturent la ville tout en s'ouvrant à ses reflets, brouillant la frontière entre intérieur et extérieur. Ici, l'agitation se mêle au calme, et le passé s'efface doucement sous l'énergie d'un présent tourné vers l'avenir.

Ce lieu est un paradoxe vivant : il porte la mémoire d'un no man's land autrefois figé, mais vibre désormais comme un cœur battant de Berlin. C'est un espace qui invite à l'échange et à la rencontre, mais qui, la nuit venue, sous les couleurs de sa voûte lumineuse, invite aussi à la rêverie. Le Sony Center n'est pas qu'un espace, il est un théâtre ouvert où la ville et le temps s'entrelacent dans un ballet poétique et sensoriel.

--

HELMUT JAHN

--

1999

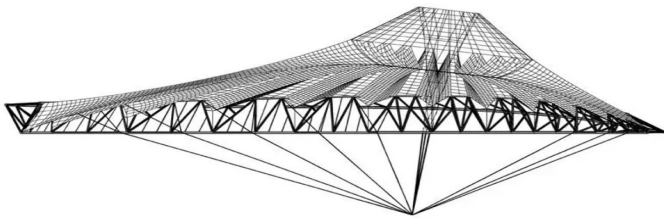
26 500 M<sup>2</sup>

--

POSTDAMER PLATZ

--

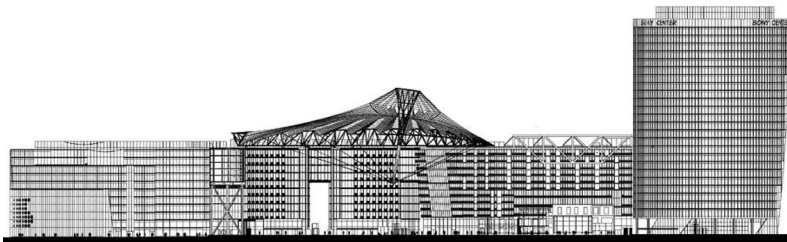
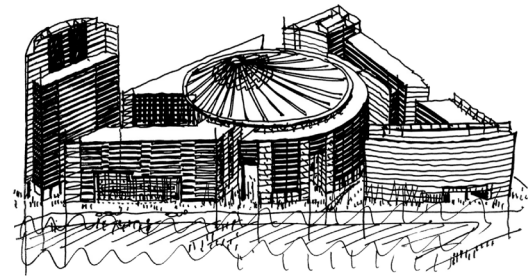
LEVY ELEONORE



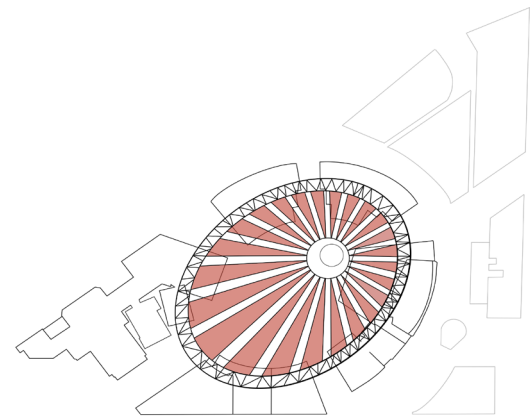
modernité et de transparence, permet de maximiser la lumière naturelle et d'offrir des perspectives visuelles sur l'environnement urbain de Potsdamer Platz. Le métal, utilisé principalement pour la structure et les détails, confère robustesse et légèreté à l'ensemble architectural.

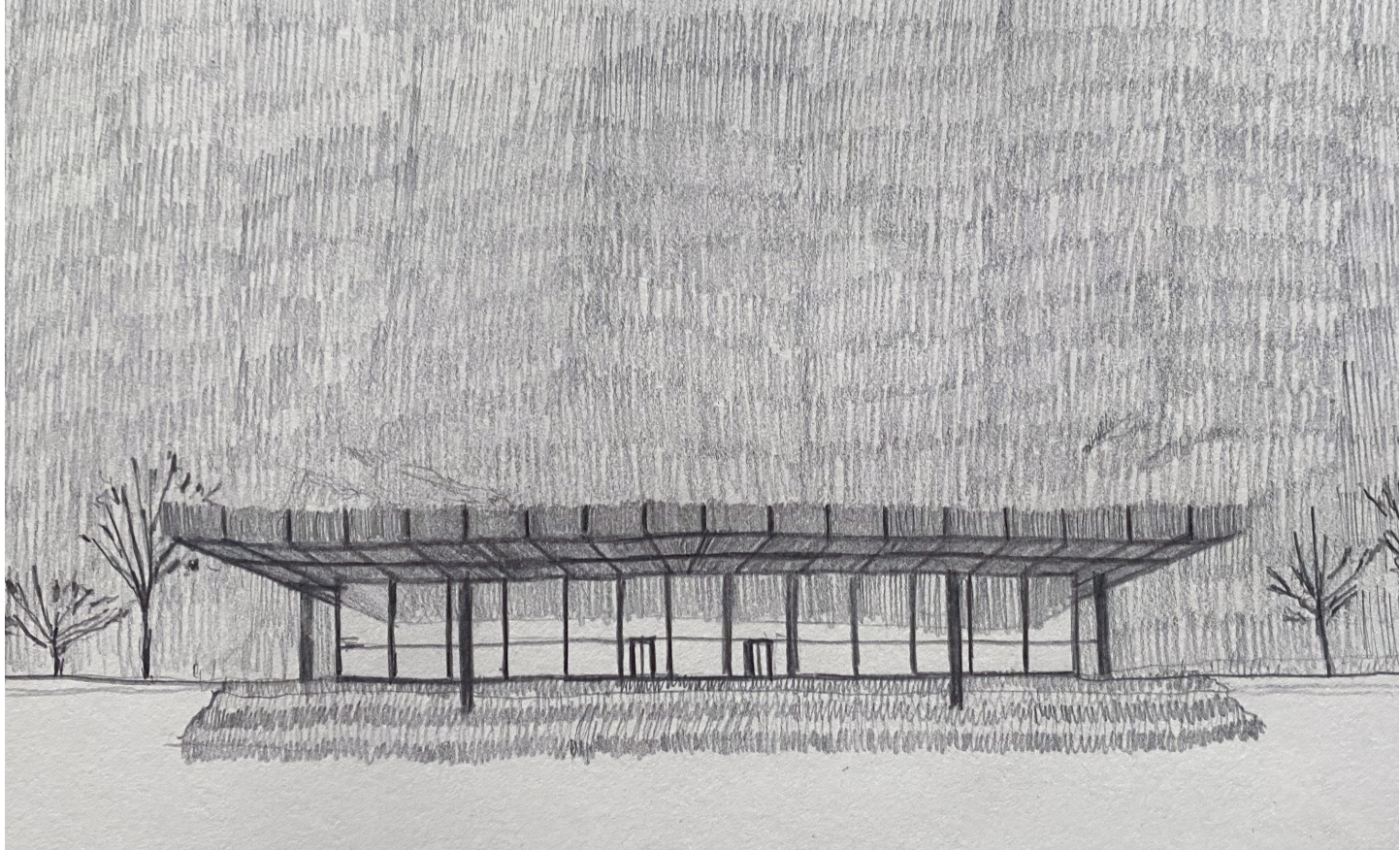
Le Sony Centre, complexe architectural moderne situé à Potsdamer Platz, se distingue par son toit en forme de tente et sa grande verrière. Le centre abrite des bureaux, des salles de cinéma, des restaurants et un espace public, servant de lieu de rencontre et de divertissement. Il symbolise le renouveau de Berlin après la réunification et représente l'essor des technologies et des médias. Cette architecture s'intègre à l'espace public de manière stratégique, en faisant de sa cour centrale un lieu de rassemblement et de passage. Cet espace semi-ouvert, couvert par ce toit spectaculaire en tissu translucide, agit comme une extension

des rues environnantes, invitant les habitants et les visiteurs à pénétrer dans un environnement dynamique et fluide. La couverture crée un dialogue entre l'intérieur et l'extérieur, tout en protégeant les usagers des intempéries, rendant l'espace fonctionnel tout au long de l'année. La cour devient ainsi un véritable espace de vie urbaine, animé par des événements culturels, des projections cinématographiques et des activités commerciales, renforçant la vocation du Sony Center comme un pôle social et culturel. Les choix de matériaux jouent un rôle crucial dans cette intégration. L'usage dominant du verre, symbole de



0m 10m 20m





# NEUES NATIONALEGALERIE

--

Revisiter un lieu, c'est toujours plein d'appréhensions, va-t-il ressembler à ce que j'ai vu ? Vais-je ressentir ce que j'ai ressenti la dernière fois ? Alors en marchant vers la Neue galerie de Mies van der Rohe, je suis déjà un peu déçue : les travaux qui étaient là la dernière fois, sont encore là... Après avoir marché à l'étroit sur les trottoirs barricadés on arrive dans un espace ouvert, une grande place, avec des statues presque solitaires. Au loin se dresse une grande masse noire : LA Neues galerie. Dès lors je me sens bien, car je connais ce sentiment : je retrouve le

même effet que la dernière fois... Lorsque j'entre, je suis comme un enfant, je retrouve tout et ça m'amuse, je suis fière de connaître cet endroit, on descend, et je me sens à mon aise, la visite commence... La nouvelle galerie je l'ai appréhendé seule, alors je recommence, les sensations sont les mêmes...

--

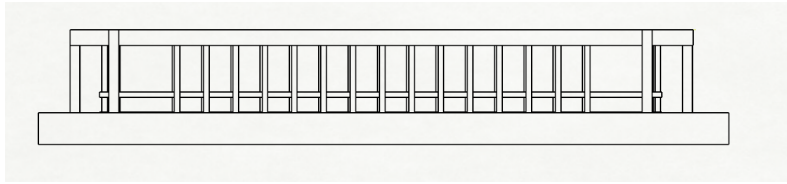
**LUDWIG MIES VAN DER ROHE**  
**DAVID CHIPERFIELD**

--

**CONSTRUIT EN 1968**  
**RÉABILITÉ EN 2021**  
**5000M2**

--

**POTSDAMER PLATZ**  
--  
**DAPHNÉ WHEELER**

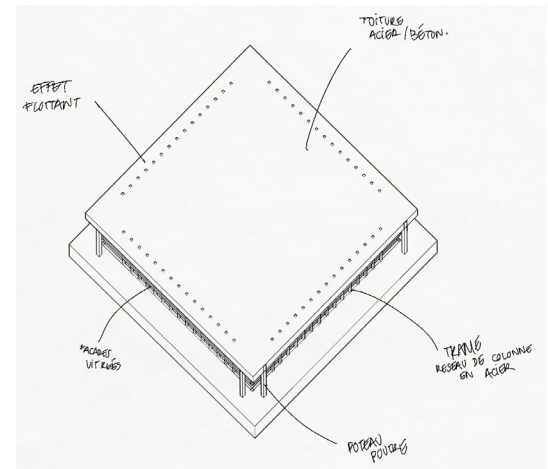
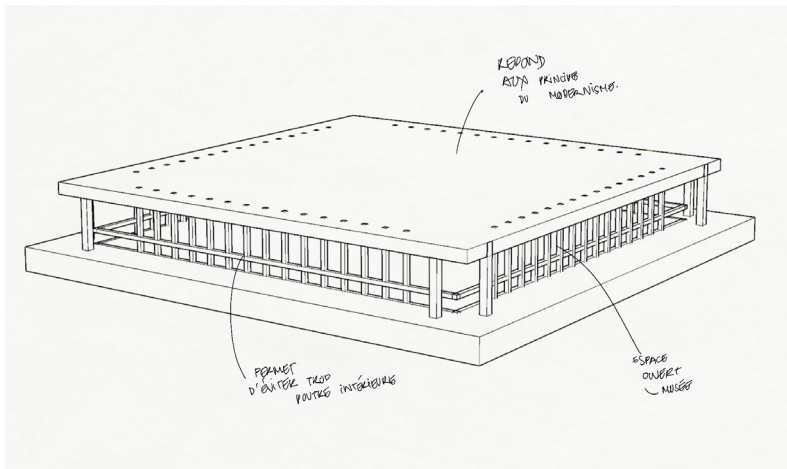
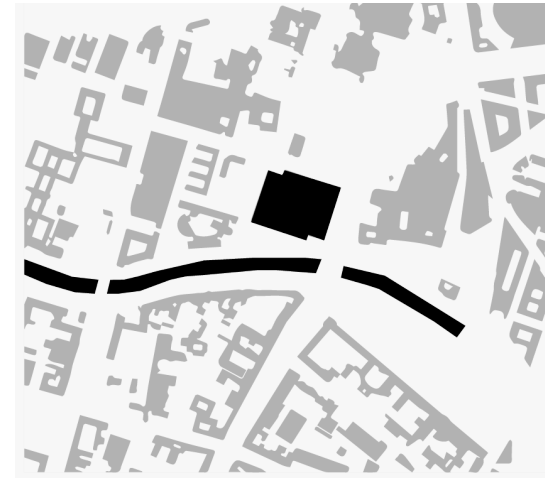


La Neue Nationalgalerie (Nouvelle Galerie Nationale) à Berlin, conçue par l'architecte Ludwig Mies van der Rohe, est un exemple emblématique de l'architecture moderne du XXe siècle. Inaugurée en 1968, elle se situe sur le Kulturforum, un quartier culturel près de la Potsdamer Platz. Cette construction incarne les principes du Modernisme et les idées de Mies sur l'intégration de l'architecture et de l'art. Le bâtiment repose sur un réseau de colonnes en acier qui soutiennent une toiture en acier et béton, créée pour paraître flottante. Ce système de portance permet d'éviter les colonnes internes, offrant une grande

modularité de l'espace. Les façades sont entièrement vitrées, avec des fenêtres en verre, permettant une transparence totale et une interaction visuelle avec l'extérieur. Le béton apparent est utilisé pour les sols et les murs porteurs, tandis que l'acier et le verre prédominent dans la structure et les ouvertures. Le toit est une dalle de béton suspendue, créant un effet de toiture flottante. Cette conception maximise la transparence sous le toit, avec une perception d'espace ouvert. La réhabilitation de la Neue Nationalgalerie par David Chipperfield a permis de moderniser le bâtiment tout en respectant rigoureusement l'œuvre originale de Mies

van der Rohe. L'intervention a porté sur certains des aspects techniques

Enfin la Neue Nationalgalerie témoigne de l'influence durable de Mies van der Rohe dans le domaine de l'architecture moderne et reste un exemple majeur de la manière dont un bâtiment peut mettre en valeur les œuvres d'art qu'il abrite.





# AÉROPORT DE TEMPELHOF

C'est à travers son immensité et sa massivité que ce symbole de la puissance nazie nous apparaît. Ce mélange étrange entre de l'admiration et du rejet nous conduit à relever le caractère autoritaire du bâtiment. Ne pas l'avoir détruit mais réhabilité prouve que l'Allemagne condamne le nazisme, tourne la page sur son passé mais n'oublie pas qu'il a existé. Voir ces personnes en roller déambuler sur la piste, les enfants courir dans l'herbe, les amis se retrouver autour d'un barbecue, redonne vie au lieu. Cet endroit rempli de souffrance

et la propagande est réinvesti par la joie et la bonne humeur des berlinois.

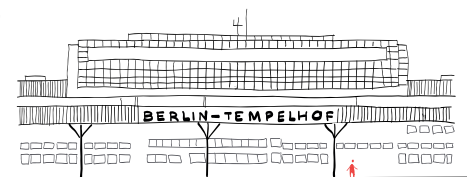
Pour moi, Tempelhof est une leçon sur le pouvoir de passer à autre chose. Comment un lieu chargé d'histoire lourde peut devenir un espace de liberté. Déambuler ici, c'est se rappeler que même dans les endroits les plus sombres, il y a une place pour la lumière.

ERNST SAGEBIEL

CONSTRUIT 1923  
RÉHABILITÉ EN 2010  
386 HECTARES

TEMPELHOF

PERRAUT CAMILLE

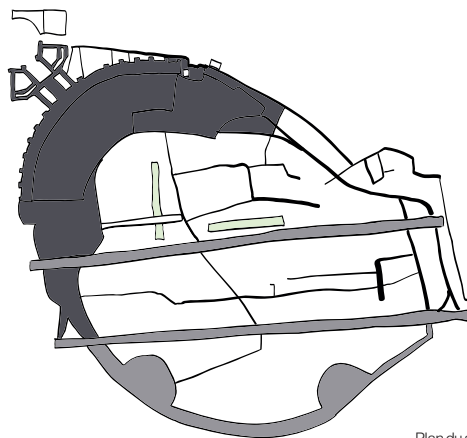


Élévation de la façade principale

L'aéroport, inspiré par l'architecture nazie, présente une forme en arc de cercle évoquant un aigle en vol. Les fenêtres étroites et rectangulaires rappellent les faisceaux lumineux de la cathédrale de lumière à Nuremberg, utilisée pour les rassemblements du parti nazi. L'architecture néo-classique monumentale se caractérise par des formes imposantes, un aspect massif et une efficacité fonctionnelle, avec un grand hall central desservant les hangars d'embarquement. La structure autoportante des toitures repose sur des poteaux, permettant la création de vastes hangars et halls. Les matériaux utilisés, comme l'acier,

la pierre calcaire, le béton armé et le verre, garantissent durabilité et solidité. Situé au centre de Berlin, au croisement de quatre grands axes de circulation, cet aéroport a été le premier de la ville à être desservi par le métro, dès 1927. Progressivement abandonné au profit de l'aéroport de Tegel, il a été transformé en parc public, inauguré symboliquement le 8 mai 2010. Ce parc offre des activités variées : course, roller sur les pistes, barbecues, etc. Jusqu'en 2017, les hangars ont accueilli des réfugiés. Le site a aussi été envisagé pour un circuit automobile et des projets de logements, mais deux référendums

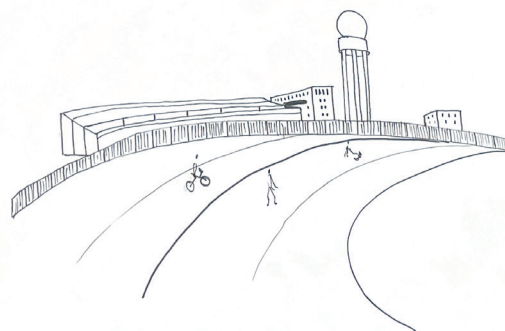
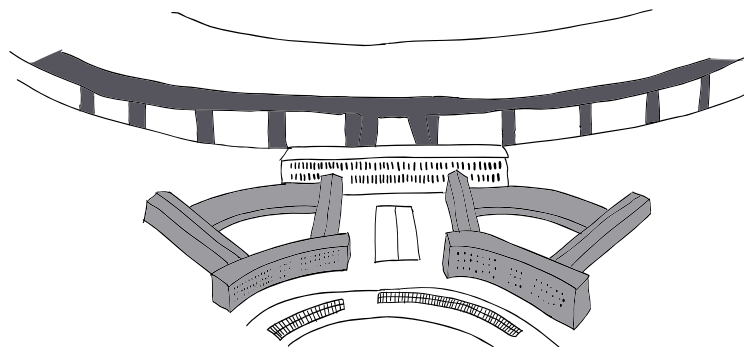
ont bloqué ces initiatives. L'aéroport, dont le projet initial n'a jamais été achevé, demeure aujourd'hui un espace public emblématique de la ville de Berlin.



Plan du site

Perspective du site

Croquis de la piste









--

--

## REMERCIEMENTS

*Grand bravo aux organisatrices !*

Nous aurions pu vous proposer des extraits de Wikipédia, enrichis d'un peu de ChatGPT, mais un voyage reste avant tout une expérience unique et une découverte, tant sur un plan collectif que personnel. C'est pour cela que nous vous le partageons de la manière la plus authentique possible.

Tous nos remerciements à l'ensemble des équipes pédagogique et administrative de L'ENSAAMA-Oliviers de Serres qui nous ont offert une expérience culturelle intense.

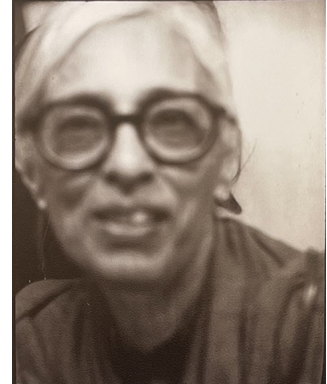
Un grand merci en particulier à nos trois professeurs d'ateliers, aka Riri, Fifi et Loulou : Sophie Cornaille, Julie Dutertre et Josephina Diaz de Leon, pour ces quatre jours de découvertes à l'organisation millimétrée. Ainsi que pour leur bonne humeur, leur joie de vivre et, surtout, leur patience, même après seulement trois Prenzlaner Berg s heures de sommeil.

Entre les visites culturelles très rythmées, à l'origine de 25 000 pas quotidiens, et les pauses déjeuner où nous avons pu déguster l'exceptionnelle gastronomie de la capitale allemande, nous n'avons cessé de nous émerveiller entre Holzmarkt, Modulor, Hamburger Bahnhof, et tant d'autres lieux mémorables.

C'est pourquoi nous tenons à vous adresser un immense merci pour cette aventure exceptionnelle qui aura marqué notre formation.

Avec toute notre affection,

Les étudiants de 2025 et 2026.



Imprimé le 27 janvier 2025  
à L'Ensaama, Olivier de Serres  
DNMADE espaces publics et contextes urbains  
Typographies : Neue haas grotesk, Ostia Antica

--

--

